



VEREINIGUNG SCHWEIZERISCHER FUTTERMITTELFABRIKANTEN
ASSOCIATION SUISSE DES FABRICANTS D'ALIMENTS FOURRAGERS



Rapport annuel 2019

Table de matières

Avant-Propos	4
Interview avec le Président du Comité de la VSF, Damian Müller	6
Contexte Politique	8
Mandats	14
Marché des aliments fourragers	16
Marché des matières premières	24
Association	34
Composition du Comité	35
Secrétariat de la VSF	39
Commissions	42
Statistiques	44
Liste des membres	52

Impressum

Layout: Anne von Niederhäusern, Priska Pajic
Texte: Christian Oesch, Andreas Minder
Photo: Peter Röthlisberger
Impression: Schneider AG, Berne

Avant-Propos

La VSF est fière et heureuse d'avoir pu annoncer de nombreux points positifs au cours de l'année sous rapport. Huit Membres de l'Union Romande des Moulins ont été accueillis dans les rangs de l'Association. Par ailleurs, l'Assemblée générale a eu le plaisir d'élire le Conseiller aux Etats Damian Müller à la Présidence de l'Association - un homme jeune, dynamique et bien interconnecté. Renforcée et unie, notre Association va de l'avant et envisage l'avenir avec optimisme !

Quotidiennement, les Membres de la VSF donnent le meilleur d'eux-mêmes pour une alimentation saine des animaux. Avec beaucoup de passion, d'engagement et d'inventivité, ils s'affirment sur un marché en baisse. En même temps, l'image était, est et reste négative. Les critiques abusives et non justifiées formulées à l'encontre de l'agriculture s'étendent à l'industrie des aliments composés. Subitement, une branche est amenée à devoir justifier - face à un large front - son travail sérieux, au lieu de pouvoir se concentrer sur les véritables défis à relever.

Pendant que des groupes critiques au sein la société et de l'Administration n'ont de cesse de rabattre les oreilles à l'industrie des aliments composés avec l'impact néfaste qu'ont les importations d'aliments fourragers requises sur l'environnement, les mêmes milieux ignorent nonchalamment les gros efforts entrepris pour la chaîne de valeur ajoutée. Lorsque l'été dernier les forêts vierges s'embrasaient au Brésil, les médias n'ont pas relaté à sa juste valeur l'information selon laquelle le soja que mangent les animaux suisses n'est pas cultivé sur des surfaces où on pratique la culture sur brûlis.

Durant les mois d'été et d'automne, vendredi après vendredi des manifestations ont eu lieu

pour attirer l'attention sur les graves changements climatiques. Même la société féodale semblait, du moins sur le principe, avoir compris qu'un véritable développement durable à tous les niveaux pourrait permettre de garantir l'alimentation mondiale. Le fameux « élan » au sein de la société ne s'est pas produit. Charité bien ordonnée commence par soi-même.

Dans un contexte marqué de défis, les fabricants d'aliments composés continuent à poursuivre leur tâche principale, c'est-à-dire nourrir nos animaux de rente avec des aliments sains et performants. Conjointement avec leurs partenaires de marché, ils sont à la recherche de solutions durables aux problèmes qui se posent. Les secteurs agricoles et agroalimentaires en Suisse ont compris que dans un contexte d'ouverture du marché, le produit suisse a besoin d'une réelle plus-value pour résister face aux importations anonymes et difficilement traçables. L'ensemble de la chaîne de valeur ajoutée soutient des denrées alimentaires produites de manière responsable, au niveau régional et dans le respect du bien-être animal. L'industrie des aliments composés est un maillon important dans cette chaîne. Elle est consciente de la responsabilité qu'elle a à jouer et continuera à s'en acquitter.

Winston Churchill avait trouvé les bons mots pour décrire l'image d'un chef d'entreprise – et cette citation pourrait aussi s'appliquer aux secteurs agricoles et agroalimentaires : « On considère le chef d'entreprise comme un homme à abattre, ou une vache à traire. Peu voient en lui le cheval qui tire le char ».

Christian Oesch



Source: Peter Röhliberger

Interview avec le Président de la VSF, le Conseiller aux Etats Damian Müller

Monsieur Müller, quel est votre rapport avec les fabricants suisses d'aliments pour animaux ?

Le Seetal (Vallée des Lacs) de Lucerne ainsi que toute la Suisse centrale sont fortement marqués par l'agriculture. J'ai grandi ici et cette culture m'a marquée de son empreinte. Ma grand-mère dirigeait sa propre petite exploitation. J'estime que la production d'aliments fourragers est extrêmement importante. Nous savons quelle qualité nous produisons pour nos animaux. Par ailleurs, les fabricants d'aliments composés symbolisent en quelque sorte l'innovation et l'emploi.

Quelle était votre motivation devenir Président de la VSF ?

Le secteur agricole et donc aussi la production d'aliments pour animaux se trouvent face à de grands défis. Je souhaite mettre à profit mes connaissances à ce niveau et créer des interfaces grâce à ma fonction au niveau fédéral. En tant que Président, il est important pour moi que nous relevions les défis à venir pour notre secteur avec confiance et que présentions des solutions viables.

De quel milieu environnant avez-vous besoin pour relever les défis de la Fédération voire du secteur ?

Des producteurs d'aliments fourragers compétitifs ont avant tout besoin de paysannes et de paysans avec une production efficace. Notre Comité est à leurs côtés pour leur apporter aide et conseil.

De cette façon, notre Secrétariat offre à nos Membres une série de services utiles pour eux au quotidien. C'est précisément ce qu'il nous faut pour que nous puissions continuer à nous imposer comme association de prestations de services.

Quels objectifs poursuivez-vous en tant que Présidente outre la défense des intérêts des fabricants suisses d'aliments fourragers ?

Notre agriculture me tient fort à cœur. Il est clair que nous devons lutter contre les initiatives qui nuisent à l'agriculture et qui arrivent très régulièrement dans les urnes. Je reste partisan d'une agriculture productrice. Nous faisons fausse route si nous assistons à la mutation d'agriculteurs en paysagistes.

Quel portrait dressez-vous du secteur, voire des Membres de la VSF ?

L'innovation, la recherche et l'emploi sont les piliers de notre branche. Je vois beaucoup d'entreprises qui accomplissent de hautes performances dans un environnement très compétitif.

Comment voyez-vous l'avenir de la VSF ? Quels seront les défis à relever ? Quels sont à vos yeux les changements qui s'imposent pour la branche ?

Il me semble important que nos Membres nous fassent confiance et qu'ils nous perçoivent comme des conseillers compétents. Nous mettons à disposition des informations détaillées sur

les thèmes qui préoccupent notre secteur et nous nous penchons sur des questions ayant trait à la politique, à l'économie et à la science. De plus, à l'avenir, il nous incombe de représenter notre branche de manière encore plus conséquente vis-à-vis des autorités et du grand public. A ce niveau, Il me semble que nous disposons encore d'une certaine marge pour améliorer notre gamme de services.

Quelles sont les autres thématiques de politique professionnelle qui préoccuperont les fabricants d'aliments composés suisses dans les prochaines années ?

Le fait que la production indigène de céréales fourragères soit en recul restera un sujet important. Ces dernières années, les importations ont fortement augmenté. Les raisons en sont la diminution impressionnante de la production de céréales fourragères au sein du pays et l'interdiction d'affouragement de protéines animales. C'est pourquoi nous ferons tout notre possible pour améliorer les conditions cadres pour la culture de céréales fourragères en Suisse. A cet effet, nous lancerons des initiatives politiques.



Contexte Politique

Le 20 octobre 2019, le peuple suisse a élu un nouveau Parlement. Celui-ci est devenu plus vert, plus urbain et, avec 42% de femmes (Conseil des Etats : 26%), aussi plus féminin. Au grand étonnement de beaucoup, la participation a reculé de 3.4% pour passer à 45 %, alors qu'on s'attendait à un taux de plus de 50%. Avec 25.6% des parts électorales, l'UDC reste le parti le plus fort, suivi par le PS (16.8%) et le PLR avec 15.1%. Les Verts et les Verts libéraux ont réussi une montée massive pour atteindre respectivement 13.5 et 7.8% des parts électorales.

Après évaluation du weekend électoral, l'Union Suisse des Paysans (USP) a réalisé que l'agriculture restait représentée au sein du Parlement avec une députation fortement paysanne. L'USP peut au moins inviter 27 Membres du Conseil national et minimum quatre du Conseil des Etats à la conférence des parlementaires agricoles (CPA). Ainsi, la liste des participants reste aussi longue que celle de la législature précédente. Cependant, l'orientation politique de la conférence est aussi devenue plus verte. Les représentantes et les représentants des partis écologistes au sein de la CPA pourraient devenir des tisseuses et les tisseurs de liens et ainsi occuper des positions clé. Durant la nouvelle législature, il faut s'attendre à ce que les partis centre-gauche au Conseil national puissent donner le ton pour les initiatives en suspens concernant l'élevage et l'utilisation de pesticides, la conception de la Politique Agricole 22+ ainsi que l'aménagement spatial et autres dossiers chauds. Dès lors, la nécessité d'explication pour garantir une agriculture indigène productrice responsable a augmenté également pour les associations comme la VSF.

Un événement réjouissant s'est produit pour la VSF puisque le Président en fonction, le Conseiller aux Etats Damian Müller (PLR, LU), a été réélu avec un très bon score dès le premier tour de scrutin. Le Conseiller national Hansjörg Knecht (UDC, AG) a lui aussi été honorablement réélu au deuxième tour pour siéger au sein du Conseil aux Etats.

Politique Agricole

Alors que du point de vue de la politique agricole, l'année précédente avait été marquée par beaucoup d'effervescence, l'année sous rapport sous la direction du Conseiller fédéral Guy Parmelin offrait plus de répit, du moins pour ce qui est de la politique agricole. Dans l'attente du Message du Conseil fédéral sur la Politique agricole PA22+, à l'automne les remarques concernant le projet se multipliaient. Une partie des conjectures attisaient les craintes des paysans concernant l'intégration d'obstacles plus grands encore malgré la pléthore de directives déjà compliquées. Les autres avis accusaient les paysans de paralyser la recherche de solutions à la crise climatique.

On apprit en automne que les deux initiatives sur les produits phytosanitaires ne pouvaient pas, comme initialement prévu, arriver en votation au printemps 2020. La Commission de l'économie du Conseil des Etats (CER-E) avait reporté jusqu'à nouvel ordre la délibération détaillée sur les deux initiatives populaires (initiative pour une eau potable propre et celle sur l'interdiction des pesticides) sur base de ses propres informations. Accordant une grande importance à la protection efficace des nappes phréatiques, la Commission a

décidé par onze voix contre deux, de déposer une initiative parlementaire (19.475). Sous l'effet jumelé du dépôt d'initiative et de l'ajournement de la délibération détaillée sur l'initiative pour une eau potable propre et celle sur l'interdiction des pesticides, on a pris du retard sur le calendrier initialement prévu pour les votations, qui auront vraisemblablement lieu à la fin de l'automne 2020.

Politique agricole PA 2022+ en consultation

En novembre 2018, le Conseil fédéral a adopté le dossier de consultation concernant le projet de la Politique agricole à partir de 2022 (PA 22+). Le délai imparti aux milieux intéressés pour formuler leurs réactions a pris fin début mars 2019. Le Conseil fédéral a fixé le calendrier de façon à ce que le message ne soit traité au niveau du Parlement qu'en 2020, soit après les élections fédérales.

La VSF a rédigé une réponse détaillée à la consultation. Elle y a mis l'accent sur des mesures sensées en faveur d'un élevage productif durable. Voici en substance les points qui constituent ses priorités :

- La VSF se félicite de la volonté du Conseil fédéral de maintenir le plafond des dépenses pour l'agriculture pour la période 2022 à 2025.
- La VSF approuve aussi la poursuite de mesures de protection douanière.
- La VSF accueille très favorablement l'adaptation de la Loi sur l'agriculture en faveur d'or-

ganismes nouveaux qui se prêtent à l'alimentation animale et humaine comme les insectes ou les algues.

- La VSF craint que les modifications en partie profondes au niveau du système des paiements directs ne puissent conduire à d'importantes instabilités. Une adaptation du système - alors qu'il venait seulement d'être appliqué entièrement au niveau des exploitations - engendre une efficacité moindre, d'éventuelles pertes dans les exploitations ayant fait des investissements précisément à cet effet, de la frustration et une lutte entre régions et/ou différents types de production.
- De manière générale, la VSF constate que les modifications au niveau de la Loi sont formulées de manière très ouverte et pourraient, de ce fait, offrir une large marge de manœuvre à l'Administration. Les conséquences des changements devraient être mieux précisées et quantifiées. L'Administration est appelée à prendre les mesures nécessaires pour NE PAS générer de charges administratives supplémentaires. Avec l'introduction de mesures écologiques « fédéralistes », les cabinets (environnementaux) devraient à nouveau profiter de missions lucratives au lieu des exploitations et donc de l'environnement. Ceci ne peut être la volonté du législateur.
- La VSF s'exprime fermement contre la diminution de la quantité maximale d'engrais de ferme pouvant être épandus par surface selon la Loi sur la protection des eaux.

La VSF a tenté de participer activement au processus d'élaboration du Message du Conseil fédéral, message qui n'est pas attendu avant février 2020

Malencontreusement, l'Association a été désinvi-tée avec l'argument de la possibilité d'y participer via les organisations agricoles. Les associations auront probablement beaucoup de travail à abattre pour que l'élaboration de la Politique Agricole 22+ puisse se faire sur une base solide en intégrant tous les efforts entrepris en matière de durabilité. La Suisse dispose d'une production alimentaire hautement développée, sans pareille tant en termes de bien-être des animaux que de développement durable. Utiliser de faux prétextes pour baisser la production et acheter, au lieu de cela, des produits nobles sur le marché mondial anonyme n'est pas digne de la population suisse responsable.

Train d'ordonnances agricoles 2019

Fin octobre 2019, le Conseil fédéral a adopté le train d'ordonnances agricoles. Seules six ordonnances ont été modifiées et les modifications étaient surtout d'ordre technique. Ainsi, les ovins et les caprins nés avant le 1^{er} janvier 2020 doivent par exemple être identifiés d'une seconde marque auriculaire.

Dans l'Ordonnance du DEFR sur le Livre des aliments pour animaux, la liste des additifs pour aliments des aliments homologués a fait l'objet d'une adaptation (liste d'additifs).

Initiatives populaires à grand potentiel de risque

Initiative pour une eau potable propre

L'initiative populaire fédérale « Pour une eau potable propre et une alimentation saine – Pas de subventions pour l'utilisation de pesticides et l'utilisation d'antibiotiques à titre prophylactique » ne vise pas seulement l'utilisation de pesticides, mis aussi l'alimentation des animaux de rente.

Le comité d'initiative exige entre autres que les paiements ne soient plus accordés qu'aux exploitations dont le cheptel peut être nourri avec des aliments issus de l'exploitation.

L'adoption de l'initiative limiterait fortement la production d'œufs ainsi que de viande porcine et de volaille, peu importe qu'il s'agisse d'exploitations PER ou écologiques. Le Comité de la VSF s'est clairement opposé à cette initiative et a chargé le Secrétariat de s'engager dans l'alliance contre les initiatives pesticides et de développer un contre-argumentaire correspondant. Voici les éléments établis dans l'argumentaire contre l'initiative pour une eau potable propre :

Auto-provisionnement en aliments fourragers :

86% des aliments fourragers utilisés dans les exploitations proviennent de Suisse¹. Plus des deux tiers de notre surface agricole ne convient pas pour les grandes cultures. Nous produisons des fourrages grossiers qui servent de fourrages de base aux ruminants et avec lesquels nous produisons des denrées alimentaires de haute qualité, par exemple du lait, du fromage et de la viande.

¹ Bilan fourrager Agristat

Importations d'aliments pour animaux : Les 14% restants dans le bilan fourrager sont importés. Il s'agit principalement de céréales et de soja pour les volailles et les porcs qui, ne pouvant assimiler/convertir de l'herbe, ont besoin d'aliments concentrés.

Production d'aliments composés : La consommation d'aliments composés était stable ces dix dernières années dans les exploitations suisses. Pendant ce temps, les surfaces emblavées en céréales fourragères ont reculé de 15'000 hectares, en raison du manque d'attrait économique de cette culture.

Développement durable : La part d'importation de 98%² de Soja responsable sur l'ensemble du marché au cours des trois premiers trimestres 2019 montre que le développement durable gagne aussi en importance au niveau de l'approvisionnement en matières premières fourragères par les moulins fourragers suisses.

Coproduits issus de l'industrie alimentaire : Les moulins fourragers en Suisse transforment des sons de céréales issus de la meunerie, des tourteaux de colza du secteur des tritrateurs, des drèches de brasseries ou des pulpes de betteraves de la production sucrière. Suivant les termes de l'initiative, ces produits nutritifs et de qualité ne devraient plus être utilisés dans l'affouragement des animaux de rente. On serait forcé de s'en débarrasser dans les installations biogaz ou par incinération. Dans le contexte des discussions actuelles sur le climat – « une aberration écologique ! »

Aliments pour animaux génétiquement modifiés : En Suisse, les animaux de rente reçoivent une alimentation sans OGM, ce qui n'est pas le cas dans les pays européens limitrophes.

Bien-être des animaux : Les formes de détention respectueuses des animaux que nous connaissons en Suisse entraînent des émissions d'ammoniac sans cesse sous le feu des critiques. Si par contre – comme le préconise l'initiative – le cheptel était réduit sans changement aucun au niveau des habitudes des consommateurs, la hausse des importations conduirait à une augmentation des émissions d'ammoniac à l'étranger. Par ailleurs, il n'est pas possible d'impacter directement sur les directives des autres pays en matière de protection des animaux, alors que les normes sont nettement inférieures à celles de la Suisse. Dès lors, le problème est déplacé et pas résolu !

Consommation : Il ressort d'une enquête menée par Demoscope début 2019³ que les consommatrices et les consommateurs veillent à ce que les produits d'origine animale qu'ils achètent proviennent de la Suisse. Les trois quarts des personnes interrogées donnent la préférence aux œufs d'origine suisse et plus de la moitié privilégient la viande ainsi que le lait et les produits laitiers issus de la production indigène.

Cette initiative est un « marché de dupes » qui nuit davantage à l'agriculture suisse et donc aussi à l'industrie des aliments composés qu'elle ne leur sert. Pour cette raison, la VSF recommande son refus.

² www.sojanetzwerk.ch

³ Rapport agricole 2019, www.agrarbericht.ch

Initiative sur l'élevage intensif

L'initiative populaire « Non à l'élevage intensif en Suisse (initiative sur l'élevage intensif) » a été déposée en septembre 2019 avec 106'526 signatures valables. Cette initiative populaire fédérale appelle à une modification constitutionnelle de l'élevage agricole. Le texte demande que la Confédération fixe des critères sur un hébergement et des soins respectueux des animaux, l'accès à l'extérieur, l'abattage et la taille maximale des groupes par étable. L'importation d'animaux et d'aliments d'origine animale à des fins d'alimentation humaine devrait aussi répondre à de nouvelles règles. Un délai transitoire de 25 ans au maximum a été prévu pour appliquer l'initiative. L'initiative a été lancée par la militante pour les droits des animaux, Meret Schneider, qui a été élue au Conseil national lors des élections d'automne 2019. Les principaux objectifs de la co-présidente de « Sentience Politics » sont l'interdiction de l'élevage intensif industriel, moins de *foodwaste* et une alimentation saine.

L'initiative est totalement inutile, puisque les dispositions suisses en matière de protection des animaux sont déjà très sévères et qu'il existe déjà des règles pour la taille maximale des cheptels, ce qui empêche déjà un élevage intensif industriel.

Christian Hofer devient Directeur de l'OFAG

En août 2019, le Conseil fédéral a nommé Christian Hofer à la tête de l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG). Cet homme âgé de 47 ans a pris ses nouvelles fonctions le 1er décembre et succède ainsi à Bernard Lehmann, qui a pris sa retraite fin juin 2019.

Hofer retourne donc à l'OFAG. Avant son engagement, il y dirigeait l'Office de l'agriculture et de la nature (OAN) du canton de Berne en tant que vice-directeur et membre du comité de direction à la division chargée des paiements directs et du développement rural. Hofer a fait des études d'agronomie à l'EPFZ où il a obtenu en 1999 un diplôme d'ingénieur agronome et est aussi titulaire d'un « Executive MBA in Integrated Management » de la Haute école spécialisée bernoise et de la Haute école de gestion de Fribourg.

Le Secrétariat de la VSF a une bonne collaboration avec Christian Hofer. Le nouveau Directeur de l'OFAG connaît parfaitement les préoccupations des fabricants d'aliments composés. Les demandes de la VSF pour plus de céréales fourragères indigènes est un sujet qui a déjà été abordé à plusieurs reprises lors d'entretiens personnels.

Martin Rufer élu Directeur de l'USP

Comme on pouvait s'y attendre, début décembre 2019, lors de la réunion du Comité de l'Union Suisse des Paysans, la candidature de Martin Rufer a été proposée pour le poste de nouveau Directeur. Dans son communiqué, l'Union a précisé qu'en tant que personne interne, il remplissait toutes les conditions requises pour ce poste. Dès l'Assemblée générale du 21 novembre 2019, l'Union des paysans avait informé qu'on privilégiait une solution interne pour la succession de Jacques Bourgeois. L'élection par la Chambre suisse d'agriculture de l'Union suisse des paysans ne sera sans doute qu'une formalité.

Martin Rufer dirige le département « Production, marché et écologie » de l'USP et est responsable de la Division Economie animale. Par ailleurs,

Martin Rufer est coopérateur du Conseil d'administration de Proviande ainsi que Président du Réseau Soja Suisse. En sa qualité de force motrice du groupe de travail « Approvisionnement durable en aliments pour animaux », il a été l'initiateur de progrès non négligeable tout au long de la chaîne de valeur ajoutée. Martin Rufer est ingénieur agronome diplômé de l'EPFZ. La VSF entretient de bons contacts avec lui. La reprise du flambeau est prévue à partir du 1^{er} avril 2020.



Source: Peter Röthlisberger

Mandats

Mandat Association suisse du monde du travail de la meunerie (AMTM)

En 2019, au total 15 meuniers et meunières ont terminé leur apprentissage avec succès. Le meilleur résultat dans l'option alimentation animale a été obtenu par Adrian Kirchhofer et dans l'option denrées alimentaires il s'agit de Marco Streich. Pour couronner le tout et à la joie de toutes les personnes impliquées, ce dernier a en plus remporté le concours *Mühlenmasters* le 14 novembre 2019.

Le 4 juin 2019, la première Newsletter de l'AMTM a été envoyée aux formateurs et formatrices ainsi qu'à d'autres personnes intéressées. Cette Newsletter informe deux à trois fois par an sur l'actualité et les sujets intéressants en rapport avec le métier de meunier/ère. Il y a notamment été fait état d'un portrait dans le *Schweizer Fernsehen* sur Nuria Seiler, qui fait sa formation de meunière au moulin *Stadtmühle Schenk AG* (diffusé le 29 octobre 2019) ainsi que d'un rapport paru dans le supplément du *Tagesanzeiger*. Dans ce rapport, l'apprenant Paul Gaigl et son formateur Erwin Waldvogel se sont exprimés sur leur travail quotidien.

Lors de la prochaine année de formation, on cherchera encore des possibilités pour promouvoir et présenter le métier très intéressant de meunier/ère. Le prochain point fort sera sans doute l'événement *SwissSkills* en septembre 2020.

Mandat Sécurité au travail / Solution professionnelle « Céréales » (KSGGV)

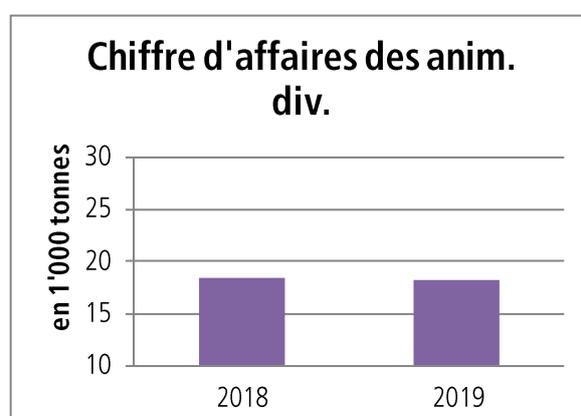
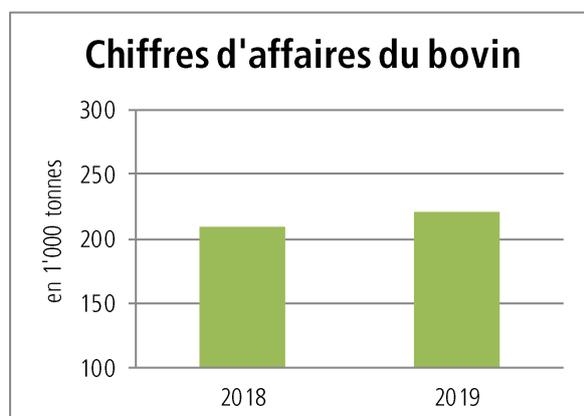
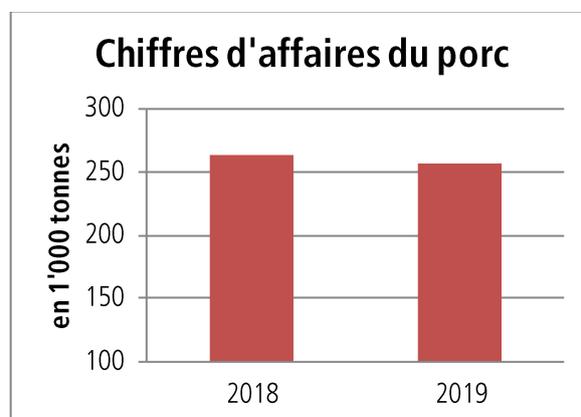
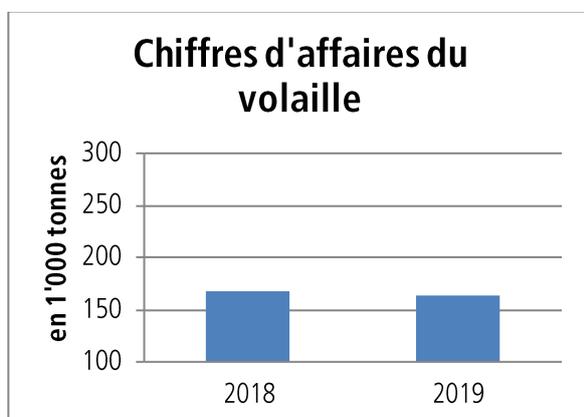
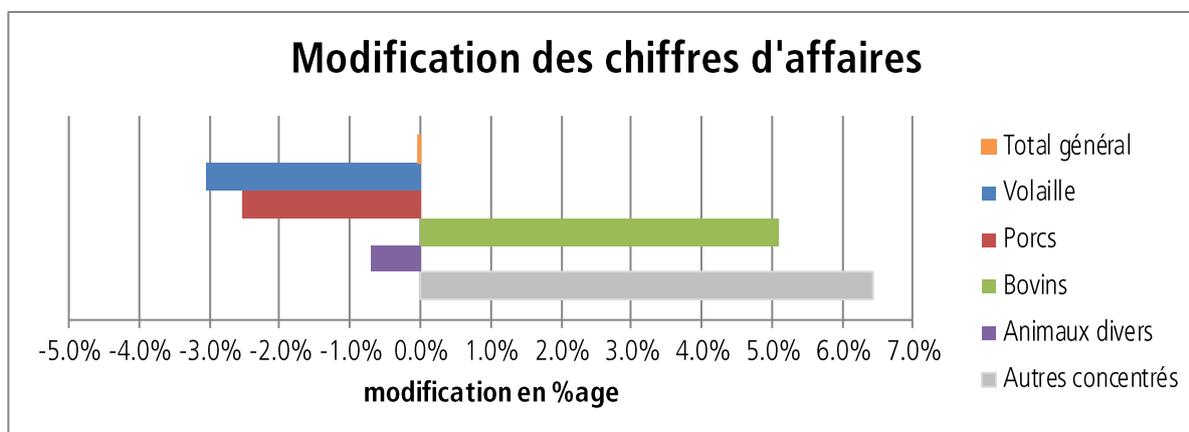
Comme sujet-clé pour l'année 2019, la KSGGV s'était fixé la thématique « Protection incendie dans la pratique ». Plusieurs cours ont été dispensés durant l'année. La formation pour cosec en français était dédiée aux thèmes « Sécurité lors de la réalisation de travaux sur ou à proximité d'installations électriques » et « Comportement et motivation ». Le 28 novembre 2019 s'est tenu le cours pour cosec « Protection incendie dans la pratique » à Interlaken.

Le renouvellement de la certification de la Solution professionnelle « Céréales » a impliqué beaucoup de travail en 2019. Tous les cinq ans, les Solutions professionnelles comme celle de la KSGGV font l'objet d'une nouvelle certification. Outre la vérification de la condition fondamentale pour le maintien de la Solution, cela implique aussi un état de la situation du Manuel et un état des lieux des activités de la commission. La CFST ainsi que le SECO ont listé trois points supplémentaires indispensables à un renouvellement de la certification. Ainsi, il faut aussi aborder les risques psychosociaux, garantir l'implication des collaborateurs et préciser contractuellement l'assistance d'un hygiéniste du travail. Le Comité a entrepris les démarches nécessaires à la fin de l'exercice et la Solution professionnelle a heureusement été prolongée de cinq années supplémentaires, soit jusqu'au 31 octobre 2024. Afin de s'armer pour la prochaine prolongation du certificat, il importe de profiter des années à venir et de ne cesser de développer davantage la Solution professionnelle.

En 2018, le risque de cas d'accidents professionnels dans la Solution professionnelle s'élevait à 66 cas par 1'000 collaborateurs à temps plein. Depuis l'année 2009, le risque de cas d'accidents professionnels a diminué au sein de la Solution professionnelle de plus de 80 accidents professionnels pour atteindre 66 cas. Il semblerait donc que le risque d'accidents ait tendance à se stabiliser entre 60 et 70 cas. Au total 116 nouveaux accidents professionnels ont été recensés, dont 44 cas avec paiement d'une indemnité journalière. Pour ce qui est des maladies professionnelles, on a enregistré un nouveau cas. Finalement, c'est aussi grâce au travail de sensibilisation de la Solution professionnelle que les collaborateurs et les collaboratrices semblent adopter un comportement plus sûr sur le lieu du travail.

Marché des aliments fourragers

Modification des chiffres d'affaires



Source: VSF

Evolution de la production d'aliments composés (Membres de la VSF)

	2018 tonnes	2019 tonnes	par rap- port au chiffre 2018 en %	par rap- port au chiffre 2019 en %	+ / - en %
I. Volaille					
1. Elevage / Poulettes	10'848	11'198	1.6	1.7	3.2
2. Pondeuses	64'161	70'653	9.7	10.7	10.1
3. Poulet à l'engrais	93'159	81'211	14.1	12.3	-12.8
Total volaille	168'171	163'062	25.5	24.8	-3.0
II. Porcs					
4. Porcelets	36'361	35'111	5.5	5.3	-3.4
5. Goretts / Engrais	175'542	173'551	27.2	26.4	-3.3
6. Porcs élevage (truies)	47'120	47'642	7.1	7.2	1.1
Total porcs	262'950	256'304	39.9	38.9	-2.5
III. Bovins					
7. Succédanés de lait pour veaux	7'754	8'242	1.2	1.6	6.3
8. Elevage veaux, génisses	12'042	14'816	1.8	1.9	23.0
9. Vaches laitières	157'797	164'715	23.9	25.0	4.4
10. Engrais	32'338	32'838	4.9	5.0	1.5
Total bovins	209'931	220'610	31.8	33.5	5.1
IV. Animaux divers					
11. Chevaux	6'758	6'669	1.0	1.0	-1.3
12. Lapins	1'670	1'886	0.3	0.3	13.0
13. Moutons et chèvres	3'015	2'889	0.5	0.4	-4.2
14. Chiens et Chats	1'798	1'003	0.3	0.2	-44.2
15. Mélang. de Grains	1'420	1'889	0.2	0.3	33.0
16. Autr. Ali. Comp. Animaux divers	3'714	3'910	0.6	0.6	5.3
Total animaux divers	18'375	18'246	2.8	2.8	-0.7
Total ali. composé + concentrés protéiqu.	659'427	658'223	100.0	100.0	-0.2
V. Autres concentrés	15'622	16'628			6.4
Total général I	675'049	674'851			0.0

Source: VSF

Commentaire sur l'évolution des chiffres d'affaires 2019 des Membres de la VSF

Considérations générales

Les fabricants d'aliments composés suisses continuent à travailler sur un marché en recul. Au prix de grands efforts, les acteurs du marché ont rivalisé pour une quantité d'aliments fourragers en baisse d'environ 1.590 millions de tonnes. Parallèlement, les importations ont augmenté pour atteindre un niveau record de 16'900 tonnes, soit une hausse de 14.9%.

Selon l'institut d'études de marché GfK, fin 2019, le chiffre d'affaire du commerce de détail suisse était identique à celui de l'année 2018 avec 0.0%. Le commerce des denrées alimentaires aurait connu une hausse de 0.2%. En 2019, le renchérissement annuel s'élevait à 0.4%.

Globalement, la consommation de viande en Suisse a perdu du terrain, soit -0.9%, et la production indigène de viande a même diminué de 2.3%. La viande de porc a perdu le plus de plumes avec une diminution quantitative de 7'700 tonnes de poids de vente. Pour ce qui est de la viande bovine suisse, les ventes ont également baissé de 1'100 tonnes, soit -1.5%. Ceci est sans doute imputable à la faible offre. La production de volaille en tonnes (poids carcasse) a augmenté de 1'050 tonnes, soit 0.9%. La part indigène de viande et de poisson a diminué d'un pourcent pour passer à 69.6% (année précédente : 70.6%). La viande de veau reste leader en termes de parts sur le marché suisse (97.6%),

suivi par la viande de porc (92.7%) et la viande bovine (82.9%). Le taux d'auto-provisionnement le plus bas a été enregistré pour la catégorie poisson et crustacés avec à peine 2.2%.

La Suisse a connu sa cinquième année la plus chaude depuis le début des mesures en 1864. Grâce à un été très ensoleillé, l'année 2019 est régionalement une des cinq années les plus ensoleillées au Nord des Alpes depuis le début des mesures il y a plus de 100 ans. Cependant, les précipitations ont été suffisantes. Ainsi, en beaucoup d'endroits, les entrepôts de fourragers grossiers étaient bien remplis à la fin d'un long et généreux pacage d'automne. La bonne qualité du foin/re-gain en raison de teneurs élevées en protéines donne une indication pour le démarrage précoce de la fenaison fin Avril/début Mai. En comparaison de l'année 2018, les importations de foin se sont à nouveau stabilisées. Les rendements du côté de la culture de céréales fourragères étaient très bons, avec l'engrangement d'une récolte particulièrement grande pour le maïs-grain. Côté colza, les rendements étaient inférieurs aux attentes, avec pour conséquence une baisse massive de l'offre indigène de tourteaux.

Selon l'Office fédéral de la statistique (OFS), les effectifs d'animaux de rente ont évolué différemment : les effectifs de bovins ont diminué de 1.2% (vaches : -1.0%). Les statistiques indiquent aussi que le cheptel avicole a connu une augmentation globale de 2.6%, avec une augmentation un peu moindre pour les poules pondeuses, soit +3.4%, contre 6.2% l'année précédente. Conformément aux attentes, les effectifs porcins ont reculé de 3.9%.

Les moulins fourragers affiliés à la VSF ont produit et commercialisé en 2019 un total de 674'851 tonnes d'aliments composés, de concentrés protéiques et d'additifs pour aliments fourragers (année précédente : 675'049 tonnes). En 2019, la VSF a profité d'une extraordinaire solidarité de l'Union Romande des Moulins avec l'affiliation de huit moulins à la VSF ! Grâce au chiffre d'affaire réalisé par l'URM, les ventes d'aliments composés des Membres de la VSF étaient pratiquement identiques à celles de l'exercice 2018 (-198 tonnes). A l'instar des années antérieures, l'ensemble du marché a connu une évolution en légère baisse. Pour l'ensemble du secteur des aliments composés, on comptabilise une baisse des ventes qui devrait se chiffrer entre 10'000 et 15'000 tonnes (-0.6% à -0.9%).

La production d'aliments composés pour l'ensemble suisse devrait se chiffrer à près de 1,590 millions de tonnes. Sur base des estimations, en 2019, il ne devrait pas y avoir eu d'importants déplacements des parts de marché en faveur des fabricants d'aliments composés organisés en coopératives. Les parts de marché devraient avoir été réparties comme suit en 2019 : 42% pour les Membres de la VSF (y compris Meliofeed SA), 44% pour les coopératives agricoles (UFA SA, coopératives locales), 12% pour les fabricants non affiliés à une association (opportunistes) et >1% pour les importations.

Aliments pour volaille

La fabrication d'aliments volaille de la VSF a connu un ralentissement en 2019. Malgré une évolution toujours positive sur le marché des œufs et des poulets à l'engrais, les Membres de la VSF

ont dû encaisser une baisse globale des ventes de -5'109 tonnes. S'agissant des aliments pour poulets à l'engrais, la baisse s'élevait à -11'950 tonnes, alors que le segment des poulets devrait avoir augmenté d'environ 1.1% ou 2'200 tonnes à quelques 215'000 – 220'000 tonnes. Par contre, dans le domaine des aliments pour poules pondeuses, les Membres de la VSF ont atteint des résultats particulièrement bons. La croissance de près de 6'500 tonnes devrait en grande partie avoir été absorbée par les besoins supplémentaires du secteur des œufs.

Dans son Rapport sur le marché de fin 2019, l'organisation Gallosuisse a précisé que la production d'œufs avait augmenté de près de 3% (2.8%) au cours de l'année sous rapport, la production dépassant ainsi un milliard d'œufs (1000.4 millions). Cette croissance est due à l'accroissement de la population en Suisse d'une part, et à la demande croissante d'ovoproduits suisses d'autre part. Par le passé, la consommation par tête d'habitant n'a cessé d'accroître et, en 2019, cette augmentation était de 3.7 œufs pour arriver à 184.4 œufs. La part nationale n'a pu être augmentée que de 2.3 œufs pour atteindre 116.2 œufs. Pour les œufs en coquille, la part nationale a de nouveau légèrement diminué et se situait à 78.4% (année précédente : 79%). La part nationale dans la consommation globale était stable à 63%.

La croissance de la production de viande de volaille en poids carcasse a diminué en 2019 pour toujours atteindre un léger plus de 950 tonnes ou 0.9%. La part nationale a augmenté de 0.2% en 2019 et passe à 64.7% (année précédente : 63.5%). En 2019, selon agristat,

on a de nouveau assisté à des transferts de parts de marché des intégrateurs. Micarna a connu une nouvelle croissance (+8.0%) pour dépasser les 43 % de parts de marché. Avec un accroissement de 5.7%, Frifag s'est affirmé comme partenaire de marché fort. En revanche, Bell (-2.8%) a dû y laisser quelques plumes et Kneuss (-19.6%) en a laissé beaucoup. La part de marché de Bell se situe un peu en deçà d'un tiers (30.8%).

La production d'aliments pour volaille reste un secteur important pour les Membres de la VSF. Elle a participé à raison de 24.8% (année précédente : 25.5%) au total des ventes d'aliments composés des Membres de l'Association. Les poules pondeuses et les poulets d'élevage ont participé avec respectivement 10.7% (année précédente : 9.7%) et 12.3% (année précédente : 14.1%) aux ventes des Membres de la VSF.

Aliments pour porcs

Alors que les prix à la production avaient été mauvais pendant cinq ans, les éleveurs de porcs pouvaient se réjouir de prix à nouveau rémunérateurs en 2019. Le prix AQ du porc par kilogramme de poids carcasse (PC) a grimpé jusque fin mars pour atteindre Fr. 4.50 et s'est maintenu à ce niveau jusque fin août. Après une baisse, le prix a augmenté à Fr. 4.40 début novembre 2019 et est resté inchangé jusqu'à la fin de l'année.

Avant l'interdiction des caillebotis intégraux, on s'imaginait des situations dramatiques avec d'énormes pertes du chiffre d'affaires. Heureusement, une cure de cheval a permis au marché du porc de s'assainir à nouveau. Suisseporcs a estimé le taux d'auto-provisionnement à un bon 93%,

ce qui aura sans doute fini par conduire à de meilleurs prix du porc.

Dans le segment du porc bio, le marché a suivi une évolution tout à fait contraire : le prix moyen des porcs de boucherie bio franco abattage s'élevait à environ 6.28 francs poids d'abattage, comme l'ont confirmé les chiffres de marché du secteur « Analyse de Marché » de l'OFAG. Ainsi, la différence par rapport aux porcs AQ (production conventionnelle) a diminué de 44% en 2018 à 27% en 2019. Le segment des aliments fourragers bio devrait s'être développé. Selon le journal « Schweizer Bauer », une offre excédentaire en porcs bio est apparue jour en 2019.

Cependant, la bonne situation de prix des porcs va de pair avec un segment de marché en recul. Selon l'Office fédéral des statistiques, le nombre d'animaux a diminué de 3.9% par rapport à 2018. Les abattages ont même diminué de 4.1%. En kilogrammes de poids d'abattage, la production de viande porcine a perdu presque précisément 10'000 tonnes, soit 4.4% ! La régression sur le marché du porc et la production d'aliments composés des Membres de la VSF n'ont pas évolué tout à fait parallèlement en 2019. D'une part ceci s'explique par « l'effet URM », et d'autre part certains Membres de la VSF semblent s'être très bien affirmés sur le marché âprement disputé. Les ventes d'aliments composés « porcs » de la VSF ont reculé de 6'650 tonnes, soit -2.5%. Il est fort à parier que les fabricants non affiliés à la VSF aient connu des baisses de ventes plus importantes au cours de

l'année sous rapport. Les sous-catégories ont évolué comme suit: porcelets: -3.4%, goretts/en-grais: -3.3%, porcs d'élevage: +1.1%.

Gros bétail

Les prix bas du lait laissent des traces sur le marché laitier. Selon la TSM Fiduciaire, avec 3'399'271 tonnes, la production de lait n'avait plus été aussi basse depuis 12 ans. En comparaison avec 2018, elle a diminué de 1.6%, soit 55'157 tonnes. Le nombre de producteurs laitiers a aussi rétréci davantage. Fin 2019, la Suisse comptait encore 19'000 producteurs laitiers, dont 69 exploitations avec une production de plus d'1 million de kilogrammes de lait.

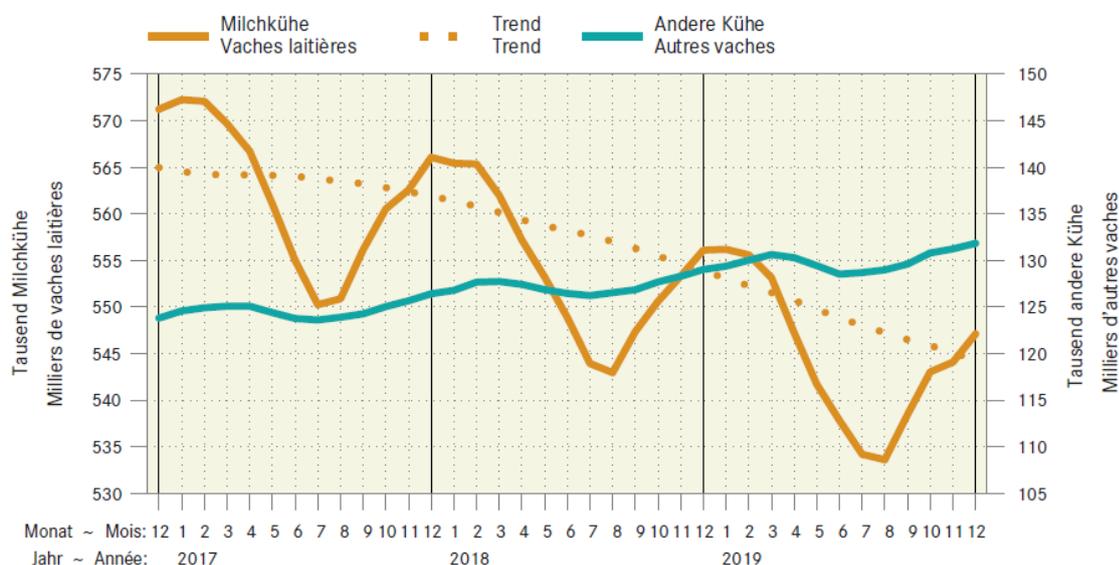
Jusqu'en Septembre, les prix à la production du lait se sont à peu près maintenus au niveau de l'année précédente pour ensuite augmenter. La raison en est l'introduction, en septembre 2019, du supplément de « durabilité » pour Swissmilk

Green de 3 ct par kg de lait. Pour obtenir le supplément pour le nouveau standard de l'interprofession, les producteurs de lait doivent remplir divers critères, comme l'utilisation de soja certifié durable. Avec cela, le secteur du lait occupe un rôle de précurseur en matière de stratégie de création de valeur au sein du secteur agricole suisse.

La tendance vers un plus petit effectif de vaches laitières en Suisse s'est poursuivie en 2019. Entre début 2017 et fin 2019, les effectifs de vaches laitières ont diminué d'environ 25'000 têtes (cf. graphique). Avec une consommation hypothétique annuelle d'aliments concentrés de 600 kg/vache, un marché de jusqu'à 15'000 tonnes aurait ainsi pu être perdu.

Kuhbestand Effectif de vaches

In tausend Stück ~ En milliers de têtes



Source: agristat

Dans l'ensemble, la tendance à la baisse côté aliments pour vaches laitières s'est poursuivie en 2019. Une perte de marché de 6'000 à 7'500 tonnes semble réaliste. Dans ce segment, les statistiques de la VSF profitent également de « l'effet URM », car les nouveaux Membres sont puissants dans le secteur de vaches laitières. Au final, les Membres de la VSF ont réalisé une hausse des ventes de l'ordre de 5.4%, soit +8'518 tonnes. Dans le segment des aliments d'élevage, les Membres de la VSF ont enregistré une forte croissance aussi (+9.7%, soit 1'174 tonnes).

Ceux qui ont vendu du bétail d'étal en phase de finition et/ou des vaches l'année dernière pouvaient se réjouir de bénéfices : Les taureaux AQ de classe T3 livrés à l'abattoir valaient en moyenne Fr. 9.02 par kg de poids d'abattage (PA) en 2019, soit 42 centimes de plus qu'en 2018. Le prix était bon, mais le nombre d'animaux abattus a diminué de 5.1%. Le prix des bœufs dépassait aussi d'un bon 40 centimes celui de l'année précédente – avec une croissance de marché parallèle d'un bon 5%. Compte tenu du recul du nombre de vaches, on manquait de vaches de boucherie, avec pour conséquence un recul d'un peu plus d'un pourcent du nombre de vaches abattues. Le secteur de la viande bovine jouit d'un taux d'auto-provisionnement de 82.9%. Interviewés par un journal, le Président de l'interprofession Proviande a laissé entendre que ce taux ne devrait pas diminuer, puisque la production suisse de viande bovine préserve les animaux et l'environnement. Néanmoins, la production a quand même diminué de 1'600 tonnes ou 1.4%. Le segment de marché bétail d'engraissement a connu

une évolution légèrement positive en 2019 auprès des Membres de la VSF, avec une augmentation des ventes des moulins affiliés à la VSF de précisément 500 tonnes dans cette catégorie.

Au total, la catégorie d'aliments « Gros bétail » 2019 clôture l'année avec un beau résultat positif de +5.1%, soit une augmentation de volume de +10'679 tonnes (année précédente : + 1'242 tonnes).

Animaux divers

Dans la catégorie « Animaux divers », la catégorie « Lapins » attire l'attention. Les Membres de la VSF semblent avoir très bien travaillé dans cette catégorie pour rapport à l'ensemble du marché. Les mélanges de graines pour volaille ont aussi évolué positivement, ce qui est sans doute imputable à l'exploration d'un ou de quelques rares Membres d'un segment.

La catégorie des aliments pour chevaux affiche un déficit qu'on pourrait déjà presque qualifier de traditionnel. D'informations venant de sources sûres, on peut conclure que le marché total a encore perdu du terrain – bien qu'avec une légère augmentation du nombre d'animaux. Les importations directes semblent rester un grand sujet de discussion auprès des amateurs de chevaux.

Additifs fourragers

La catégorie des « Additifs fourragers » comprend les prémélanges de sels minéraux ainsi que les concentrés de vitamines, d'oligo-éléments et de minéraux. Après une année de forte diminution, la production a quelque peu récupéré (+1'006 tonnes). Les statistiques ne tiennent pas compte des additifs fourragers produits au sein des exploitations utilisés à des fins propres de fabrication d'aliments composés. La fabrication se répartit comme suit en 2019 :

Prémélanges de sels minéraux	10'120 tonnes
Mélanges de vitamines d'oligo-éléments et de minéraux	4'943 tonnes
Mélanges de vitamines et d'oligo-éléments	821 tonnes
Mélanges d'oligo-éléments	408 tonnes
Divers (Mélanges d'heures, etc.)	336 tonnes
Totale additifs fourragers	17'986 tonnes



Source: Peter Röthlisberger

Marché des matières premières

Marché international des céréales

A l'échelle mondiale, la campagne céréalière 18/19 a de nouveau été marquée par une production en stagnation pour une consommation en hausse, ce qui a engendré une pression supplémentaire sur les quantités stockées. Selon les estimations du Conseil International des Céréales (CIC), la récolte totale de céréales (riz non compris) 2018/2019 a atteint 2.142 milliards de tonnes. Pour cette même campagne, le CIC a estimé la consommation à 2.166 milliards de tonnes. Environ un tiers de plus de céréales a été dédié aux aliments fourragers qu'à des fins d'alimentation humaine. Au cours de la campagne 18/19, la production de blé a enregistré une baisse, ce qui a ramené les stocks finaux à environ 130 jours. Pour les céréales, riz non compris, les stocks étaient de 105 jours à la fin de la campagne. En Chine, les stocks de céréales et de riz restent importants. La part de céréales stockées en Chine a augmenté à plus de la moitié avec

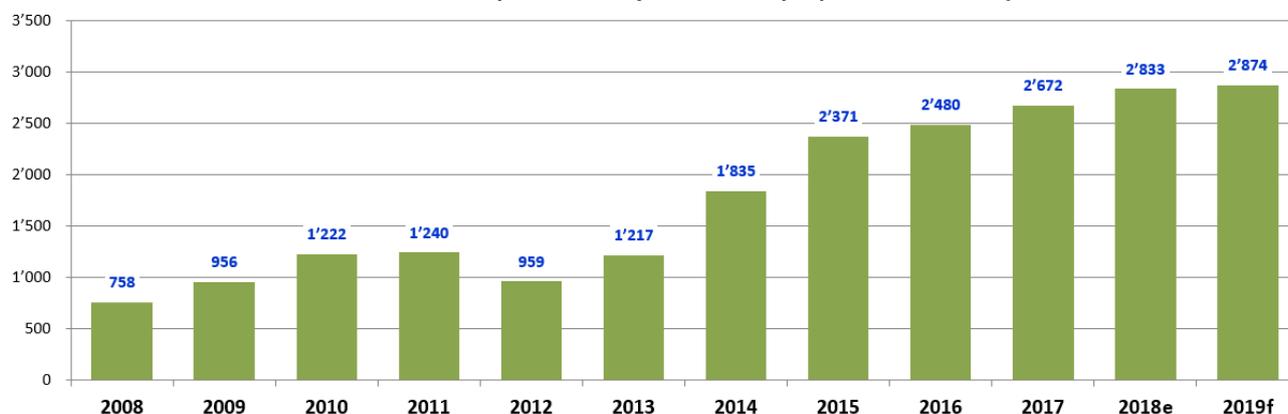
52.5%. Pour ce qui est du riz, 64% des stocks globaux se trouvent en Chine. En Europe, qui a engrangé une récolte comparativement faible de 288 mégatonnes, les stocks finaux de céréales ont diminué à 33.4 millions de tonnes, ce qui réduit la couverture des stocks de 10 jours à 41 jours. La couverture était la même pour le blé dans l'UE.

Marché international des supports protéiques

Alors qu'en 17/18, production et consommation de soja s'équilibraient plus ou moins mutuellement, la production a fait un bond durant la campagne 18/19 pour dépasser la consommation de 18.5 mégatonnes, ce qui a permis de renflouer les stocks globaux.

Ces dernières années, la production de soja a connu une évolution très positive en Europe (UE). Certes, la croissance a marqué un léger ralentissement en 2019, mais elle atteignait toujours 14.6% par rapport à la moyenne quinquennale.

EU-28: production by selected crops (thousand tonnes)



Source : DG Agriculture and Rural Development based on Eurostat crop production annual data

Matières premières fourragères

Project « Approvisionnement durable en fourrages suisses »

Avec l'attitude sociocritique vis-à-vis des importations d'aliments fourragers, notamment fomentée pour Madame Herren, l'initiatrice de l'initiative pour une eau potable propre, les attentes vis-à-vis des matières premières pour aliments des animaux issues d'une production responsable s'accroissent. Lors d'une réunion en septembre 2017, les représentants de la chaîne de valeur ajoutée ont conclu à la nécessité d'élaborer une stratégie pour un « approvisionnement durable en fourrages d'origine suisse ». Ceci s'inscrit dans un contexte où l'origine et les méthodes de fabrication des aliments fourragers gagnent constamment en importance aux yeux des consommateurs, de la société et des milieux politiques. Fin 2017, un groupe de travail représentatif, au sein duquel la VSF est également représentée, a pris en main l'élaboration d'une stratégie de la branche.

1^{er} axe d'action : Renforcer la production indigène

Pour atteindre l'objectif fixé par la branche de doubler la surface en blé fourrager à environ 20'000 hectares, on avait pensé à une mesure de soutien de droit privé. L'idée de faire un prélèvement sur le prix des produits œufs et volaille n'a pas été soutenue par Migros.

Les conditions de marché actuelles pour les céréales panifiables favorisent toutefois la culture de blé fourrager à l'intérieur du pays. La solution de remplacement à la « loi chocolatière » a engendré des retenues nettement plus élevées sur

le marché des céréales panifiables. Cette tarification désavantageuse des céréales panifiables a augmenté la compétitivité des céréales fourragères. Pour les emblavements 2020, la branche table sur un léger déplacement de la culture de blé panifiable en faveur de celle de blé fourrager. Selon les ventes de semences pour la récolte 2020, on peut s'attendre à une extension de la surface en blé fourrager de l'ordre de 2000 à 3000 hectares.

2^e axe d'action : Importations responsables

Dans le cadre de la « Stratégie valeur ajoutée Viande Suisse », l'industrie des aliments pour animaux, et donc les importateurs, sont également tenus de se doter de mesures percutantes pour prouver qu'il s'agit d'importations responsables. Les travaux en cours sont constructifs et dynamiques. 47 aliments fourragers d'importation ont été répertoriés dans une « matrice de durabilité » et les quantités importées vers le Suisse ont été réparties suivant leur origine. Ainsi, tous les aliments fourragers ont été évalués suivant leur durabilité lors de la production dans le pays d'origine. Le projet-phare « Association Réseau Soja » constitue un élément important dans ce contexte. Grâce au travail de l'ensemble de la chaîne de valeur ajoutée, en ce compris les associations environnementales, les objections vis-à-vis du soja ont pu être largement réfutées. On a également élaboré des concepts pour le gluten de maïs et les brisures de riz, afin d'en assurer l'origine responsable. Cependant, pour ce qui est du gluten de maïs de provenance chinoise, il devrait déjà disparaître à moyen terme étant donné l'autorisation de maïs OGM par le gouvernement chinois.

Les importations de céréales fourragères ainsi que d'oléagineux proviennent essentiellement d'Europe / d'Europe orientale. Le traitement au glyphosate qui vise à accélérer la maturation des cultures est pratique courante suivant le pays d'origine. Pour prévenir la présence de résidus de glyphosate sur les aliments fourragers importés, les membres du groupe de travail « importations responsables » ont décidé de s'approvisionner exclusivement en orge et blé issus d'une production sans dessiccation à partir de la récolte 2021. Dans un premier temps, les contrôles devraient être effectués dans le cadre des concepts HACCP qui engagent la responsabilité des entreprises.

De même, les oléagineux, l'avoine, les pois et les brisures de riz feront dès maintenant l'objet d'analyses de résidus de glyphosate en vue d'obtenir des éclaircissements quant à son utilisation. A moyen terme, l'USP a pour but d'ancrer les standards fixés pour les aliments fourragers importés jugés critiques dans les directives de labels pour l'élevage d'animaux de rente.

3^e axe d'action : Préservation / Valorisation d'alternatives

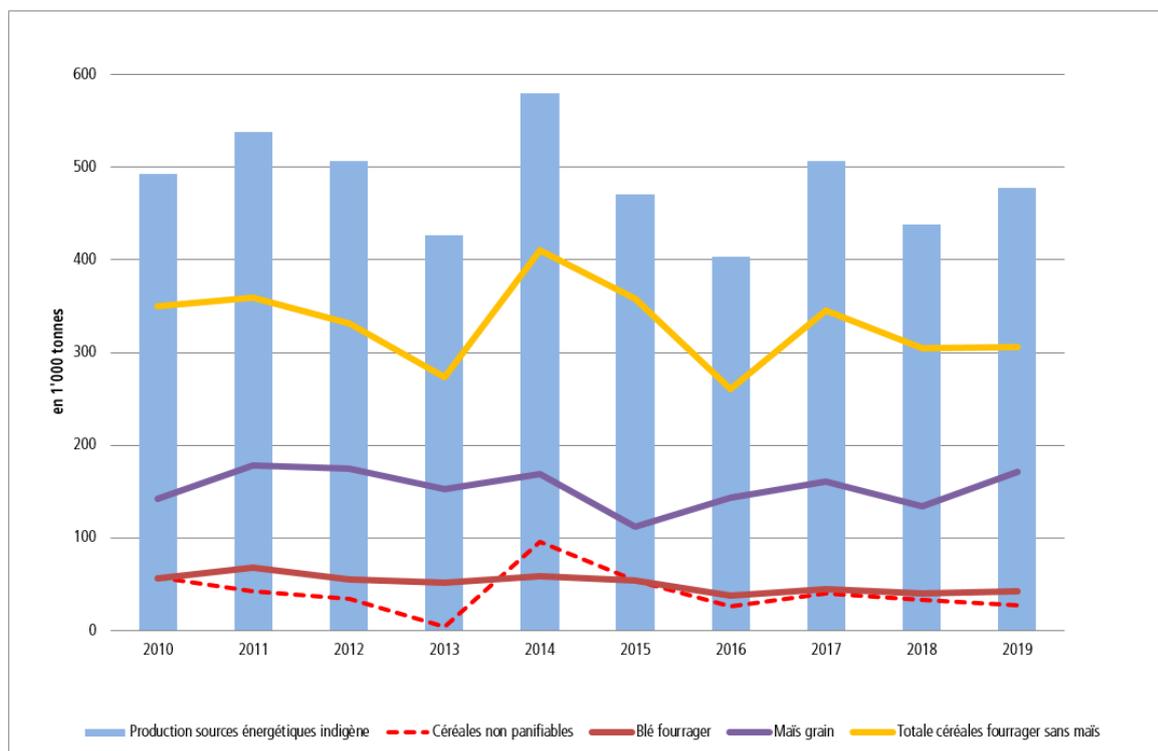
Le troisième axe poursuit l'objectif important de préserver les sous-produits dans la chaîne alimentaire, comme les sous-produits de la minoterie, le lactosérum et les pulpes de betteraves. Il est également prévu de réexaminer le recours, sous certaines conditions, aux protéines animales dans l'affouragement des animaux. Si possible, de nouveaux organismes aptes à la consommation humaine ou animale, par exemple les insectes et les algues, devraient également être encouragés. Jusqu'ici, le groupe de travail n'a pas encore été très actif au niveau de cet axe.

Rendement et production de supports énergétiques en Suisse

La Suisse a enregistré la cinquième année la plus chaude depuis le début des mesures en 1864. Durant dix mois, les températures étaient plus élevées que la norme 1981–2010. A l'échelle du pays, l'été était le troisième plus chaud et l'automne le sixième le plus chaud depuis qu'on recense les températures. Seuls les mois de janvier et de mai ont connu des températures nettement inférieures à la normale. Grâce à un été très ensoleillé, l'année 2019 a régionalelement été une des cinq années les plus ensoleillées au Nord des Alpes depuis le début des mesures il y a plus de 100 ans. Contrairement à l'été extrêmement chaud et sec de l'année précédente, de nombreuses régions de Suisse ont reçu des précipitations suffisantes cet été.

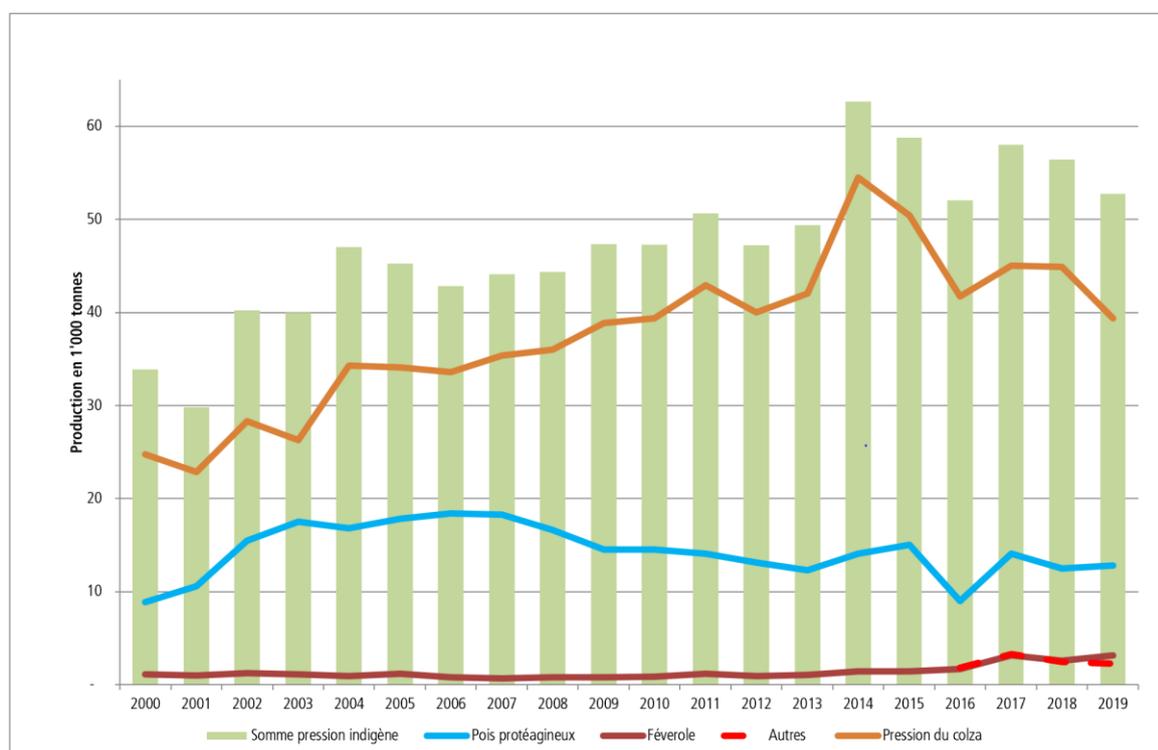
Au total 479'000 tonnes de céréales fourragères ont été engrangées en 2019. Ainsi, la récolte dépasse d'environ 15'000 tonnes la moyenne quinquennale. Cette augmentation du volume par rapport à l'année précédente est imputable à la récolte abondante de maïs-grain, soit 171'000 tonnes. Les dernières récoltes de maïs d'une ampleur comparable remontent à près d'une décennie (2011 & 2012). Pour la troisième année consécutive, la récolte de blé était de bonne qualité et le niveau de contamination en mycotoxines était bas grâce aux bonnes conditions météorologiques. La quantité de blé impropre à la panification n'atteignait que 4'900 tonnes. Compte tenu des très bons stocks de céréales panifiables, la Fédération Suisse des Producteurs de Céréales (FSPC) a décidé de dénaturer 22'256 tonnes de blé panifiable.

Production sources énergétiques indigène



Source: swiss granum

Production sources protéagineux indigène



Source: swiss granum

Malheureusement, ces dernières années, la production de supports protéiques affichait une tendance à la baisse ; or même que, pour le colza, on observe une demande croissante : d'une part, grâce au colza HOLL, la variété des applications a pu être fortement élargie et d'autre part, certains producteurs de denrées alimentaires suivent la tendance d'un abandon de l'huile de palme en faveur de l'huile de colza. De plus, en 2019, la culture était marquée par de bas rendements : premièrement la pression des ravageurs était très élevée et deuxièmement les périodes de gel au printemps ont eu un impact négatif sur les plantes. En outre, suivant les régions, le colza a été différemment touché par la grêle. Ces vingt dernières années, les pois protéagineux se sont maintenus à un niveau bas, alors que les féveroles ainsi que le méteil de céréales sont développés, bien qu'à un niveau modeste. Le taux d'auto-provisionnement en protéines reste extrêmement faible.

Le Bilan fourrager reste stable

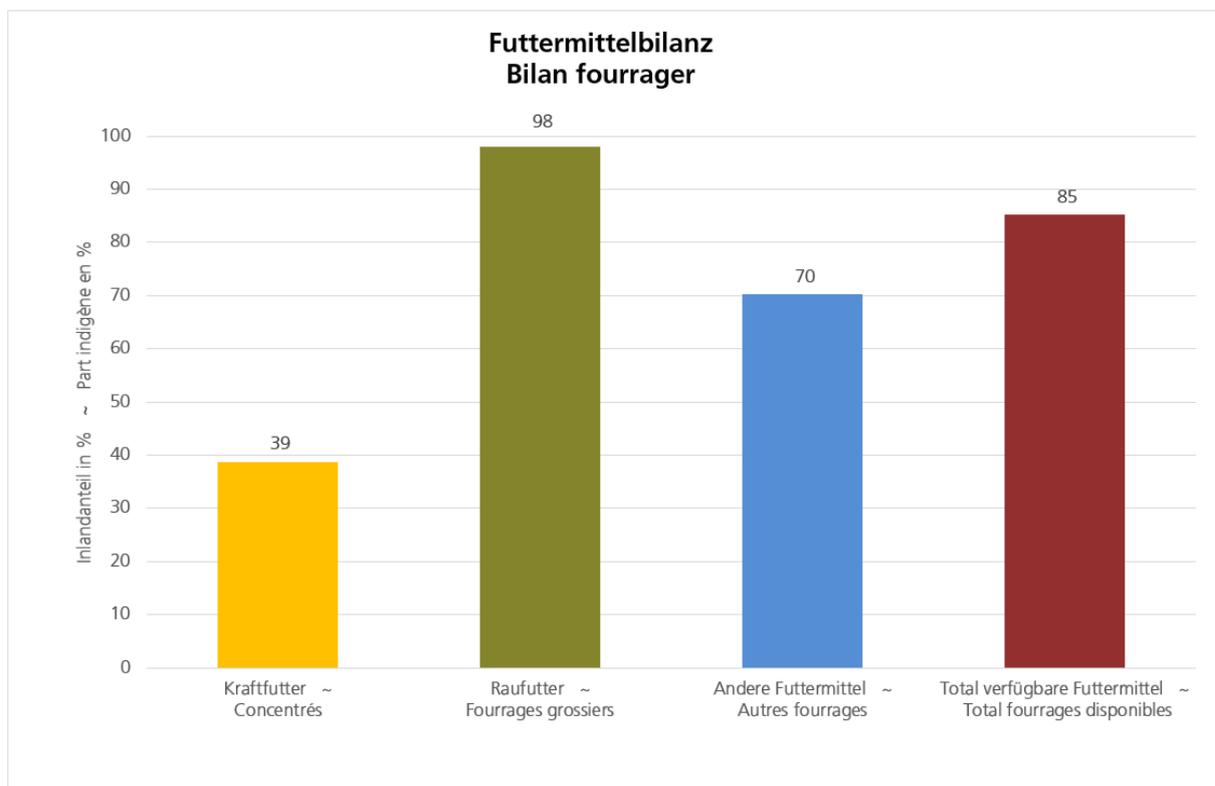
En Suisse, le bilan des aliments pour animaux calcule les aliments fourragers disponibles pour les animaux de rente pendant une année calendaire. En plus, les besoins du cheptel animal sont comparés avec l'offre disponible en aliments pour animaux. Selon les indications d'agristat, le bilan fourrager donne des réponses à des questions sur la composition de la ration des animaux de rente, la couverture des besoins fourragers avec des marchandises d'importation, la signification des différentes matières premières au cours du

temps, la part de la production végétale utilisée via la production animale, etc.

Dans le contexte du dénigrement général de l'agriculture de l'année dernière, c'étaient en particulier les milieux critiquant la production animale qui n'ont cessé de dénoncer les importations d'aliments pour animaux. Ainsi, les initiateurs de l'initiative pour une eau potable propre osent prétendre sur leur site web que : « La valeur nutritive des fourrages importés permet actuellement de produire 50% de la viande suisse et 70% des œufs suisses ». Le graphique « Bilan fourrager » ci-dessous infirme ce mensonge.

85% des aliments fourragers disponibles sont produits par la Suisse elle-même (situation en 2017). En 1990, la part de la production indigène du fourrage disponible total se montait encore à 95%. Alors qu'en 1990 et 2017 l'offre de matière sèche est restée pratiquement identique, il s'est avéré nécessaire - en raison de la disparition des protéines animales et du recul de la production de céréales fourragères - de compenser ce déficit avec des importations. Avec la hausse des importations d'aliments fourragers et le recul de la culture de céréales fourragères, le bilan « Aliments concentrés » s'est retrouvé fort sous pression. C'est pour cette raison que la part d'origine suisse (Swissness) ne s'élève plus qu'à 39%.

La part indigène de fourrage disponible total est restée stable les dernières années. Les calculs annuels effectués par agristat pour le bilan fourrager corroborent ce fait.



Source : SBV / USP

Les prix indicatifs des céréales fourragères restent stables

Avec la régulation à la frontière (système des prix-seuils) de la Confédération, les conditions cadres pour les céréales indigènes sont pour ainsi dire administrées politiquement. A sa séance de mars 2019, la Commission « Marché qualité céréales » de swiss granum a fixé les prix indicatifs pour les céréales fourragères et les protéagineux pour la récolte 2019. Ceux-ci restent inchangés. Ces prix forment, ensemble avec les conditions de prise en charge de swiss granum, la base pour une commercialisation optimale de la récolte indigène. Afin de maintenir à long terme la motivation pour la culture et donc pour la production de céréales fourragères en Suisse, d'autres mesures seraient nécessaires. Le maintien des prix indicatifs montre l'engagement de la branche en faveur de l'approvisionnement du marché en matières premières fourragères suisses et contribue à une production indigène de viande et d'œufs crédible.

Pas de déforestation pour importer du soja vers la Suisse

Durant les mois d'été, la planète retenait son souffle lorsque les flammes s'emparaient de la forêt tropicale en Amazonie. Contraints de fuir, des milliers d'indigènes ont perdu leur chez eux et des centaines de milliers d'hectares de forêt ont été détruits.

Grâce aux efforts du Réseau Soja et au moyen d'arguments probants, l'agriculture suisse a pu échapper aux critiques auxquelles l'agriculture et l'industrie alimentaire étaient exposés dans le reste de l'Europe.

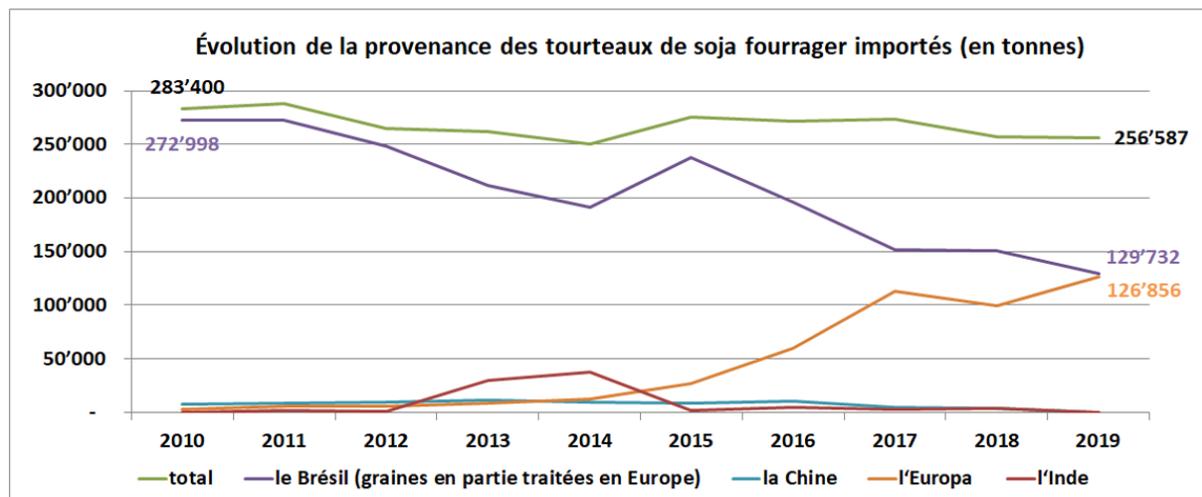
Le réseau Suisse pour le soja a été lancé en 2010 avec le but d'augmenter les importations de soja destiné à l'alimentation animale à un niveau durable. Depuis lors, les acteurs importent volontairement et de manière responsable du soja fourrager. Responsable signifie que le soja a été cultivé sans OGM, provient de zones sans déforestation et dans le respect des droits des populations indigènes et locales.

Les normes acceptées par le réseau Suisse pour le soja et appliquées au Brésil interdisent la culture du soja sur les terres défrichées après 2008. Cela est contrôlé entre autre par des images satellite. La base de données est bonne : Le nombre et la localisation des incendies sont enregistrés et évalués sept fois par jour en haute résolution par l'agence spatiale brésilienne INPE (*Instituto Nacional das Pesquisas Espaciais*).

En 2019, la Suisse et la Norvège étaient les seuls pays à n'importer que du soja certifié et sans déboisement.

Soja – part des importations d'Europe en hausse

Chaque année, la Suisse importe environ un quart de million de tonnes de soja à des fins d'utilisation en alimentation animale. Aujourd'hui, grâce aux efforts de toutes les personnes impliquées dans le Réseau Soja, ces importations de soja sont quasi à 100% issues d'une production responsable et certifiée et environ 50% sont de production européenne.



Source : Réseau Soja

Pour la première fois en 2019, la Suisse a importé pratiquement autant de soja fourrager d'Europe que du Brésil.

Sécurité des denrées alimentaires et des aliments fourragers, Assurance-qualité

La peste porcine africaine sévit en Europe

La peste porcine africaine (PPA), qui est inoffensive pour l'homme, continue à sévir en Europe. Mi-novembre 2019, des cas de sangliers porteurs de la PPA ont été détectés dans l'ouest de la Pologne, dans la voïvodie Lubusz, à environ 80 kilomètres de la frontière allemande. Depuis cinq ans, il y a un épisode d'épizootie à l'est de la Pologne, soit à une distance d'environ 300 kilomètres du cas actuel. Compte tenu de la grande distance entre les foyers d'épizootie, on suppose que le virus a migré via l'homme et ses denrées alimentaires et moyens de transport. Dans la province belge du Luxembourg – dans la zone frontalière

entre la France, le Luxembourg et la Belgique – à environ 60 kilomètres de la frontière allemande – des sangliers trouvés morts avaient été testés positifs à la PPA en septembre 2018. Des zones de restriction ont été délimitées et des barrières ont entre autres été érigées pour circonscrire l'épizootie. Les Autorités belges ont réussi à contenir l'épisode d'épizootie à l'intérieur du domaine délimité de la zone de restriction, évitant ainsi la contagion d'élevages de porcs domestiques. Depuis le mois d'août 2018, des informations nous parviennent sur une apparition massive de cas de PPA en Chine et d'autres Etats asiatiques. On ignore comment la situation se présente réellement. Des documentations photographiques et vidéo ont circulé à ce sujet avec parfois des contenus dramatiques.

Heureusement, la Suisse a été épargnée par la PPA jusqu'ici. Les Autorités, en collaboration avec les chasseurs, surveillent très étroitement l'arc jurassien. Les sangliers morts font l'objet d'un dépistage PPA à l'Institut de Virologie et d'Immunologie (IVI). Etant donnée la pression infectieuse élevée, il y a un risque latent de propagation de l'épizootie vers d'autres pays de l'UE ainsi que

vers la Suisse. Une introduction de la PPA pourrait – outre les conséquences pour les animaux – engendrer des conséquences économiques lourdes pour les éleveurs et les fabricants d'aliments composés. Les spécialistes voient d'un œil particulièrement critique une propagation à la population de sangliers, car à ce niveau les moyens d'éradication de la maladie seraient encore plus difficiles à mettre en œuvre.

Au cours de l'année sous rapport, la VSF a régulièrement informés ses Membres sur la situation de l'épizootie et s'est employée à transférer du matériel d'information aux collaborateurs des services extérieurs et les chauffeurs étrangers. Jouant son rôle de maillon entre les Autorités et la branche, la VSF a essayé de faire un travail de sensibilisation adéquat pour que les dangers et les répercussions soient compris des deux côtés.

Mycotoxines en 2019 : situation majoritairement normale

Lors de la récolte 2019, le DON a été détecté plus fréquemment dans les échantillons d'orge qu'en 2018. Sur un total de 50 échantillons analysés, 64% présentaient une contamination en DON supérieure à la limite de détection. Le niveau de contamination en DON était cependant bas, d'un niveau comparable à celui de 2016.

La présence de déoxynivalénol, zéaralénone et fumonisines dans le maïs grain de la récolte 2019 était plus fréquente et d'un niveau de contamination supérieur aux années précédentes.

La mycotoxine DON a été détectée dans chaque échantillon analysé (DON > 0.2 ppm resp. mg/kg). Sur un total de 37 échantillons analysés, 43% présentaient une teneur en DON comprise

entre 0.2 et 1 mg/kg selon swiss granum. 32% des échantillons se situaient entre 1 et 2 mg/kg, 22% entre 2 et 5 mg/kg, et un échantillon (3%) dépassait 5 mg/kg (8.3 mg/kg, teneur maximale). La moyenne de tous les échantillons analysés se situait à 1.55 mg/kg. Lors de l'utilisation de maïs grain de la récolte 2019 dans la ration fourragère, le niveau de contamination accru devait être pris en compte.

Etat de la mise en œuvre du Swiss Feed Production Standard (SFPS) 2019

En 2019, la VSF a une nouvelle fois réalisé des audits pour vérifier la mise en œuvre des lignes directrices du Swiss Feed Production Standards (SFPS). Ces audits étaient d'office combinés à des audits AQ afin d'éviter les doublons. Les questionnaires d'audit SFPS envoyés aux entreprises pour se préparer comportait 25 points de contrôle uniquement en rapport avec les lignes directrices du Standard.

Au cours de l'année sous rapport, Annekäthi Gämperli, ProCert, et Heidi Schäublin ont procédé à quatre audits SFPS, dont deux en Suisse occidentale. Les auditrices ont suivi le flux des marchandises dans les exploitations en contrôlant les points de contrôle repris dans le questionnaire. Dans un premier temps, les constats ont été discutés sur place, pour ensuite être consignés dans un rapport envoyé aux exploitations.

Pour le Secrétariat, les audits ont révélé que, bien qu'elles soient bien ancrées et mises en œuvre dans les exploitations, les lignes directrices du SFPS ne sont pas toujours bien tenues à jour.



Source : Peter Röhrlisberger

Association

Membres actifs

Le VSF a remporté huit nouveaux membres actifs en 2019. Nous accueillons les entreprises suivantes:

- Centre Collecteur de céréales de la Sarraz, La Sarraz
- Centre Collecteur de Croy, Romainmôtier
- Moulin Agricole Sarl, Les Ponts-de-Martel
- Moulin Chevalier SA, Cuarnes
- Moulin de Vicques Charmillot SA, Vicques
- Moulin Neuf Matran, Posieux
- Raymondaz Sarl moulin agricole, Valengin
- Société coopérative du Moulin de Payerne, Payerne

Malheureusement, nous avons également dû annuler trois retraits. Nous avons dit au revoir à Backaldrin AG, Winterthur et au Moulin de l'Oie, Bogis-Bossy ainsi qu'au groupe Swiss Grana Group AG, Berne.

Effectif des membres actifs au 31 décembre 2018: **46**

Effectif des membres actifs au 31 décembre 2019: **51**

Membres correspondants

Parmi les membres correspondants, l'entreprise BiOMill AG à Herzogenbuchsee a résilié son affiliation de membre correspondant à la VSF.

Effectif des membres correspondants au 31 décembre 2018: **28**

Effectif des membres correspondants au 31 décembre 2019: **27**

Changements au sein des membres existants

Neumühle Hallau AG est issue de la reprise de Lüscher Neumühle AG, Hallau par Weinlandmühle Trüllikon Glanzmann AG.

Alpiq Prozessautomation AG, Strengelbach a changé son nom en Bouygues E&S Prozessautomation AG.

Composition du Comité

Président



Müller Damian
Conseil des États, Hitzkirch

Vice-Président



Dr. Egli Kurt
Egli Mühlen AG, Nebikon

Membres



Blaser Konrad
Mühle Burgholz, Oey-Diemtigen



Fischer Andreas
Granovit AG, Lucens



Grüniger Christoph
W. Grüniger AG, Flums



Kamber Jürg
Niederhäuser AG, Rothenburg



Pioux Olivier
Moulin de la Vaux, Aubonne



Rytz Christian
Mühle Rytz AG, Biberen



Stadelmann Peter
Kunz Kunath AG, Burgdorf

En juin 2019, le Conseil des États Damian Müller a succédé à Roland Eberle en tant que nouveau président de VSF.

Nous avons pu gagner Konrad Blaser, Mühle Burgholz Oey-Diemtigen, Andreas Fischer, Granovit AG Lucens et Christian Rytz, Rytz Mühle AG Biberen en tant que nouveaux membres du conseil d'administration.

Damian Müller, né en 1984, a passé son enfance à Ermensee/LU. Sa grand-mère avait une exploitation agricole.

Après son apprentissage de commerce et le service militaire, il a travaillé quelques années comme délégué commercial dans une firme internationale de technique des piscines.

A cette époque, il a suivi la formation d'expert en relations publiques avec brevet fédéral. Après un séjour à Montpellier, il était en charge des gros clients dans la firme Valora Trade Switzerland.

Depuis un certain temps déjà, Damian Müller était actif dans le monde politique. En 2011, il devient Conseiller cantonal, a suivi la nomination en 2014 comme Conseiller aux Etats et en 2015, il est élu membre au Conseil des Etats. Il a abandonné son activité dans la firme Valora Trade et travaille à présent à 30% comme spécialiste en communication chez Swiss Life.

Damian Müller a découvert la VSF comme une Association structurée avec une philosophie et des objectifs qu'il pourra soutenir. Une de ses motivations consiste dès lors à collaborer à la préservation de ses objectifs lorsqu'il s'agira de renforcer les intérêts des Membres vis-à-vis des grandes firmes. Il lui tient à cœur d'utiliser son expérience politique pour « ouvrir des portes ».

Pour Damian Müller la qualité prime sur la quantité et ce qui compte pour lui c'est la propre responsabilité de l'agriculture suisse.

Il lui importe beaucoup de mettre du cœur et de la passion dans le dialogue tant avec les Membres qu'avec l'Administration ainsi que le large public pour leur montrer tout ce qui a déjà été acquis. Préserver le « statu quo » en tant que Président est un défi à relever à ses yeux.

Depuis plus de 20 ans, Damian Müller est commentateur de concours de parcours hippiques. Par ailleurs, il joue au FC Conseil des Nations.

Né en 1970, **Konrad Blaser** grandit à Oberthal dans l'Emmental. Après une formation de base en agriculture, il fait son baccalauréat en deuxième formation avec spécialisation langues. Il obtient ensuite le diplôme fédéral de spécialiste en marketing.

Après sa formation, il commence à travailler comme assistant en marketing auprès de la firme Kunz Kunath SA. Pendant les 15 ans qui suivent, il approfondit ses connaissances et son expérience dans le secteur des aliments pour animaux. Depuis novembre 2018, Konrad Blaser occupe le poste de responsable des ventes Trofino auprès de la firme Mühle Burgholz. La possibilité de travailler dans une plus petite entreprise et donc d'être responsable de toute la production des aliments pour animaux correspond à sa conviction de ne pas seulement connaître une partie du secteur mais de le comprendre dans son ensemble. Aux yeux de Konrad Blaser, la communication constitue l'élément clé au niveau de la direction d'entreprise.

La motivation qui l'anime pour rejoindre l'Association en tant que membre du Comité est liée à son besoin de soutenir la VSF dans son devoir de

conserver une agriculture suisse productrice. En tant que membre, il souhaite exercer une influence - également au niveau légal - pour participer à la création de conditions qui tiennent compte de la situation topographique et régionale de la Suisse. En tant que représentant du moulin le plus alpin de la Suisse, ceci lui tient particulièrement à cœur.

Dans la vie privée, Konrad Blaser pratique depuis 20 ans le sport « Hornussen ». Il joue également dans l'équipe Berne-Beundenfeld en ligue nationale A.

Né en 1969, **Andreas Fischer** grandit dans une exploitation agricole à Grosswangen dans le canton de Lucerne. Au terme d'un apprentissage bancaire, il étudie le droit à Berne. Plus tard, il obtient un Master en administration des affaires à Louisville aux Etats-Unis.

Pendant 18 ans, Andreas Fischer travaille pour le groupe Würth, dont 10 ans aux Etats-Unis où il dirige le *US-Holding*.

Après ces années, il reprend la direction de la Würth Suisse SA à Arlesheim en tant que co-directeur. Son désir de s'éloigner du groupe pour se diriger vers une PME le conduit vers la société Granovit SA, dont il reprend la direction en mai 2018 pour en devenir le nouveau propriétaire en avril 2019.

D'une part Andreas Fischer attache de l'importance à ce que la société Granovit SA – en tant que grand moulin fourrager privé - reste représentée au sein du Comité de la VSF. D'autre part, il souhaite unir ses efforts à ceux des autres Membres de la VSF pour relever les défis que la branche dans son ensemble et les producteurs d'aliments fourragers indépendants devront affronter, dans l'objectif d'y trouver des solutions.

De l'avis d'Andreas Fischer, une des tâches principales consistera à renforcer et préserver les intérêts des moulins fourragers privés.

En privé, Andreas Fischer aime beaucoup voyager, en particulier à Madrid. Pour ce qui est de ses activités sportives, Andreas Fischer souhaite à nouveau consacrer plus de temps au sport équestre en plein air.

Né en 1981, **Christian Rytz** dirige la firme Mühle Rytz SA (9^e génération). Issu de la famille de meunier, il grandit pour ainsi dire avec l'entreprise et y gagne déjà très tôt de l'argent en prêtant main forte dans le moulin. Il fait des études d'économie à St. Gall pour, par la suite, être actif dans le secteur financier pendant trois ans.

La décision de reprendre la direction du moulin n'était pas une surprise mais elle a mûri avec l'évolution du moulin. Lorsqu'en 2011 se présentait la possibilité de reprise du moulin Flamatt, le moment était venu pour lui d'intégrer l'entreprise.

Christian Rytz n'était pas d'emblée charmé par l'idée de devenir membre du Comité de la VSF. A ses yeux, le Comité aurait très bien pu vivre sans « un Rytz » pour une fois. Progressivement, il a toutefois vu comme un défi le souhait du Comité de la VSF de maintenir une continuité dans la représentation du secteur bio.

Et c'est aussi là une de ses ambitions, puisqu'il estime qu'il est non seulement important de continuer à débattre des thèmes bio, mais aussi que le Comité adopte une approche plus active dans ce domaine. Par ailleurs, il souhaite soutenir la VSF dans la réalisation de sa tâche de représentation des intérêts des moulins privés vis-à-vis descon-

currents organisés en coopératives. Enfin, il souhaite aussi accorder à nouveau plus d'importance aux centres collecteurs.

Dans la vie privée, Christian Rytz joue au FC Kerzers avec l'équipe des séniors et il aime se promener dans la nature. Il est marié et a deux petits enfants.



Source: Peter Röthlisberger

Secrétariat de la VSF

Collaboratrices/collaborateurs

Heidi Schäublin quitte le Secrétariat

A la fin de l'année 2019, Heidi Schäublin a quitté le Secrétariat de la VSF. Après un peu plus de sept ans de collaboration, elle a décidé de relever un nouveau défi professionnel dans le domaine de l'aviculture. En tant que responsable de l'Association suisse du monde du travail de la meunerie (VAM) – l'organisation de la vie professionnelle (OdA) des Meunières CFC / Meuniers CFC - Heidi Schäublin s'est engagée corps et âme pour la profession. Durant son mandat, l'organisation de la vie professionnelle des meuniers a renouvelé son apparition publique. En 2018, elle a aussi décidé d'une première participation à la manifestation SwissSkills à Berne. C'est avec motivation que de jeunes meunières et meuniers ont mieux informé un large public de jeunes sur la profession. A la perspective des SwissSkills, le VAM a revu son profil professionnel ainsi que son site internet pour les mettre en ligne dès le printemps avec un nouveau look. En sa qualité de cadre de la KSGGV, elle s'est investie pour une sécurité au travail efficace et la protection de la santé au travail dans le secteur des céréales. En absolvant la formation d'agente professionnelle de sécurité, elle obtenait la pleine légitimité pour réaliser des audits sur la sécurité au travail auprès des Membres de la Solution professionnelle. Ceci lui a permis de donner de précieux conseils aux entreprises pour développer davantage leurs concepts de sécurité au travail. Dans son rôle de suppléante de la Direction de la VSF, Heidi Schäublin était toujours à jour sur les thèmes relatifs à l'agriculture et aux aliments pour animaux. Le Comité

de la VSF ainsi que le Secrétariat tiennent à la remercier du fond du cœur pour son engagement et ils lui souhaitent bonne chance pour l'avenir.

Andreas Minder devient suppléant de direction

A partir du 1^{er} février 2020, Andreas Minder sera le nouveau suppléant de la Direction de la VSF. Il reprend les attributions de Heidi Schäublin. En collaboration avec le Directeur Christian Oesch, il participera à la construction de l'avenir de la VSF. Andreas Minder a acquis sa vaste expérience auprès de la *Sucre Suisse SA*, où il était entre autres responsable de la vente d'aliments pour animaux et de la logistique des betteraves. Grâce à son travail au sein du Comité de l'association VSGF, il connaît déjà très bien la branche et les sujets qui la concernent actuellement. Après avoir obtenu son diplôme d'économiste d'entreprises ES, Andreas Minder a également suivi une formation de Chef de vente avec dipl. féd. en 2019.

Jeune de 27 ans, Andreas Minder habite avec sa compagne à Busswil près de Büren et passe son temps libre sur un terrain de football ou dans les montagnes.

Directeur général



Oesch Christian
100%

Secrétaire



Pajic Priska
80%

Suppléant du Directeur



Minder Andreas
100%

Administration / Coordination des projets



von Niederhäusern Anne
40%

Votre Secrétariat depuis l'année 2020

Mandats

Le Secrétariat de la VSF s'occupe des mandats suivants :



Association Suisse du monde du travail de la meunerie (AMTM)



Sécurité au travail aux niveaux du commerce et de la transformation des céréales



Fédération suisse des centres collecteurs



Guide de Bonnes Pratiques pour la Fabrication d'Aliments Composés

Les propriétaires de la VSF

La VSF est propriétaire de deux immeubles, dont l'un sis à Dietikon (ZH) et l'autre à Zollikofen (BE). Les recettes qui en découlent représentent une contribution précieuse pour financer les tâches assurées par la Fédération. Le Comité de la VSF a décidé de raccorder les bâtiments sis à Dietikon au réseau de chauffage urbain de Limeco, optant ainsi pour une source d'énergie écologique et

sans émissions de CO₂. En automne 2019, le Comité a par ailleurs décidé de faire avancer la planification d'une rénovation complète du bâtiment sis à Zollikofen, érigé durant les années 60. Les travaux concerneraient notamment la production de chaleur, mais également le toit, les appartements sous toit ainsi qu'une partie de la domotique et l'enveloppe du bâtiment.



Source: Peter Röthlisberger

Commissions

Représentation de la VSF dans les commissions

Association suisse du monde du travail de la meunerie (AMTM), Zollikofen

Comité

Caisse de compensation des arts et métiers suisse, Berne

Comité

FEFAC, Bruxelles

Collège des Directeurs Généraux

Comité « Production Industrielle d'Aliments

Composés »

KSGGV, Zollikofen

Commission pour la sécurité et la protection de la santé aux niveaux du commerce et de la transformation des céréales

Comité

Proviande, Berne

Groupe de travail « Qualité de viande porcine »

Réseau suisse pour le soja, Bâle

Comité

réservesuisse genossenschaft, Berne

Administration

Commission d'experts de la catégorie céréales

Divers groupes de travail

Suisse Tier, Lucerne

Foire spécialisée nationale concernant l'élevage des animaux de rente

swiss granum, Berne

Comité

Commission « Marché – Qualité / céréales »

Commission « Commission Marché – Qualité oléagineux »

Groupe de travail « Sécurité alimentaire »

Commission technique « aliments pour animaux »

Union suisse des arts et métiers (USAM),

Berne

Groupe de travail « Denrées alimentaires »

Union suisse des paysans (USP), Brugg

Groupe d'accompagnement « Initiative pour une eau potable »

Groupe principale du projet « Pour une approvisionnement en fourrages suisses durables »

Participation auprès d'autres organisations

Agridea, Lindau

FEFAC, Bruxelles

Agriviva, Winterthur

Forum suisse des consommateurs, Berne

Association d'anciens étudiants de la Haute Ecole de St. Gall, Saint Gall

Institut Suisse pour la formation des cadres d'entreprise (IFCAM), Berne

Association des propriétaires fonciers (APF), Zurich

Institut pour le management des associations Fribourg (VMI), Fribourg

Association mondiale pour l'aviculture (WPSA), Groupe Suisse, Berne

Réseau suisse pour le soja, Bâle

Association suisse des détenteurs de porcs, Zurich

Société Suisse de Nutrition (SSN), Berne

Société suisse d'agronomie, Zurich

Association Suisse du monde du travail de la meunerie (AMTM), Zollikofen

Suisseporcs, Sempach

Swiss granum, Berne

Association Suisse pour les Sciences Animales (ASSA), Zoug

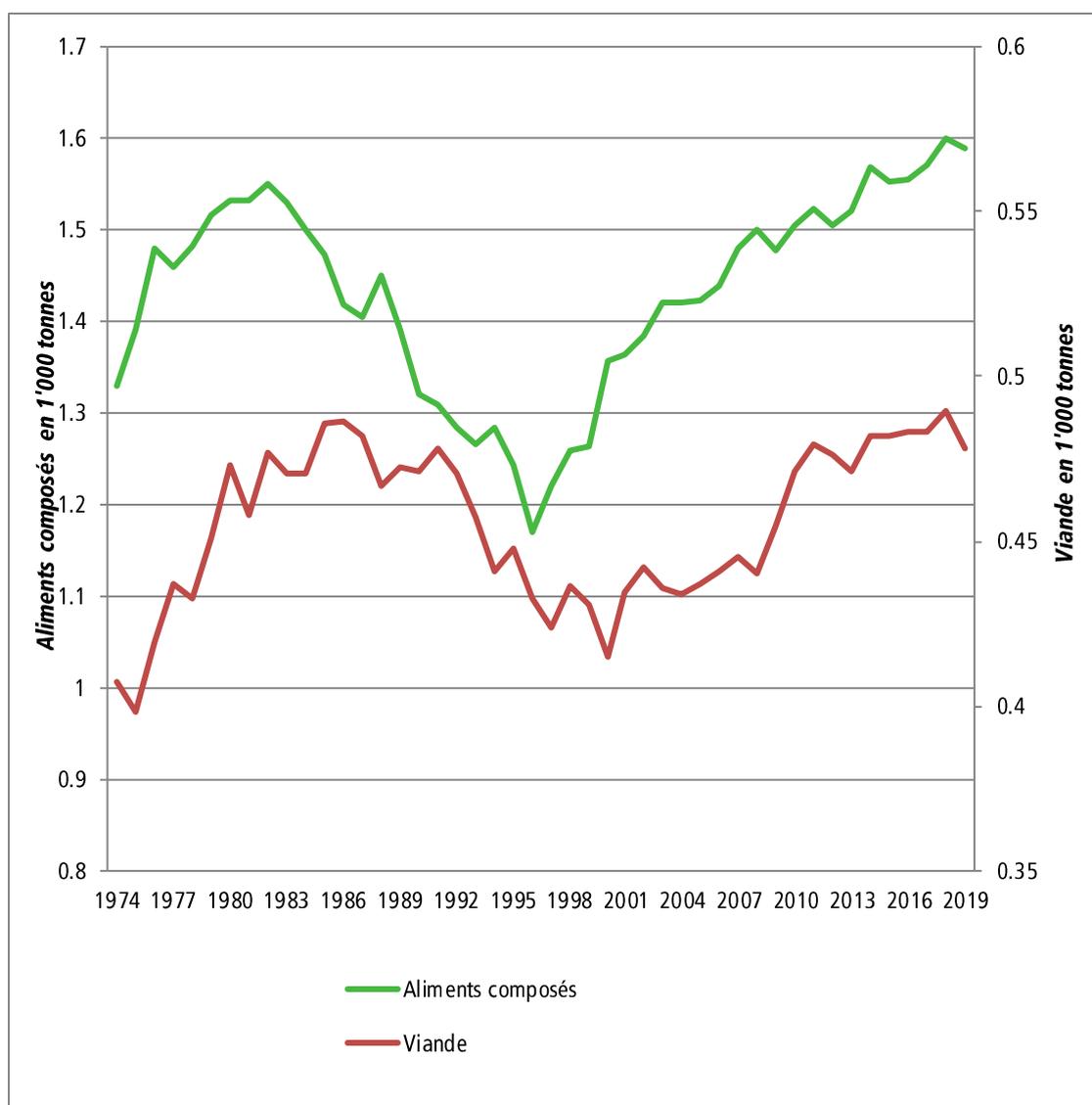
Union suisse des arts et métiers (USAM), Berne

Bourse Suisse des Céréales Lucerne, Lucerne

Communauté internationale de recherche technologie de l'alimentation animale, Brunswick (Allemagne)

Statistiques

Chiffres d'affaires pour les aliments composés / production de viande en Suisse 1974 – 2019



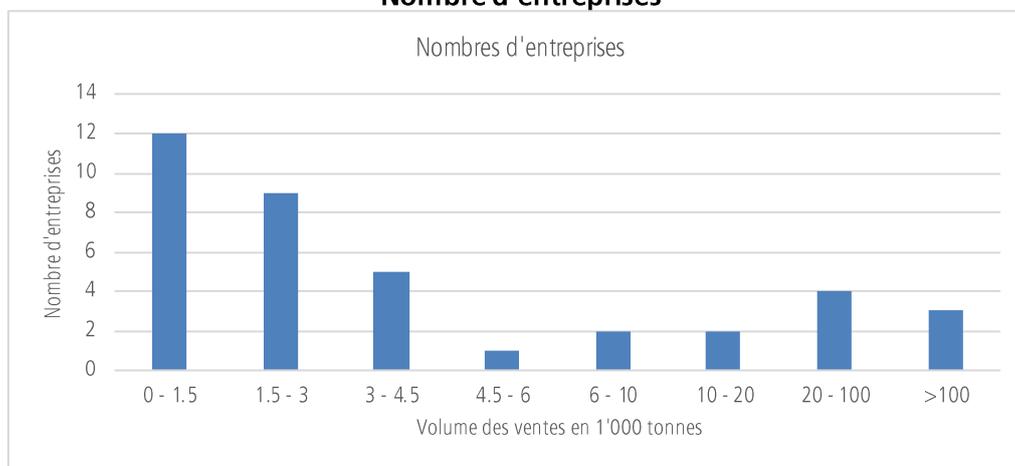
Source: VSF et Proviande

Analyse des usines d'aliments composés en fonction du volume des ventes (mélanges minéraux non compris)

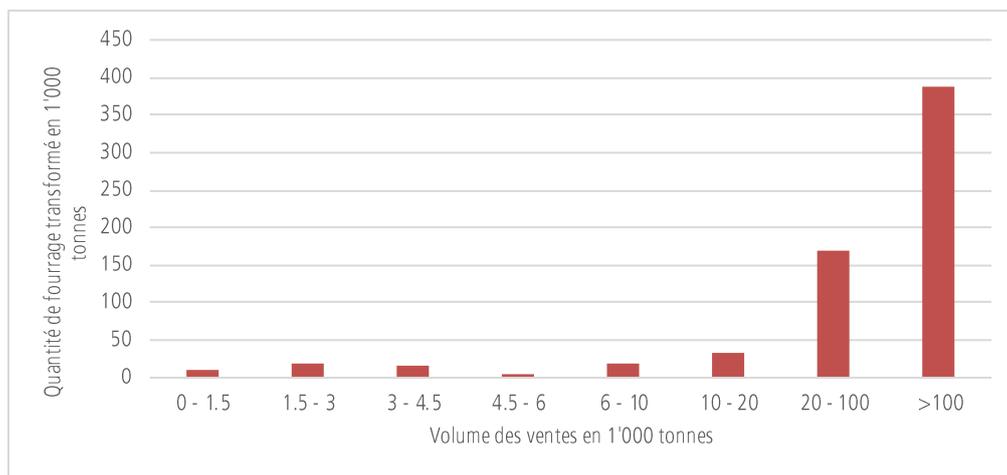
Basée sur les chiffres des ventes 2019

Répartition en fonction du volume des ventes en 1'000 tonnes	Nombre d'entreprises	Quantité de fourrage transformé en tonnes	En pourcent
0 - 1.5	12	9'037	1.4
1.5 - 3	9	19'818	3.0
3 - 4.5	5	17'044	2.6
4.5 - 6	1	4'787	0.7
6 - 10	2	17'739	2.7
10 - 20	2	33'779	5.1
20 - 100	4	168'722	25.6
>100	3	387'297	58.8
Total	38	658'223	100.0

Nombre d'entreprises



Quantité de fourrage transformé



Production d'aliments composés dans l'UE

Pays	Production d'aliments composés en 1'000 tonnes		
	2018	2019	%TAV
DE	23'833	23'642	-0.8
FR	20'845	20'901	0.3
IT	13'985	13'986	0.0
NL	14'860	14'615	-1.6
BE	6'740	6'654	-1.3
UK	16'798	16'440	-2.1
IE	5'279	4'695	-11.1
DK	4'345	4'160	-4.3
ES	24'256	24'180	-0.3
PT	3'822	3'965	3.7
AT	1'598	1'600	0.1
SE	2'020	1'993	-1.3
FI	1'411	1'430	1.3
CY	341	341	0.0
CZ	2'432	2'442	0.4
EE	230	230	0.0
HU	3'782	3'530	-6.7
LV	346	346	0.0
LT	635	635	0.0
PL	11'228	11'550	2.9
SK	645	635	-1.6
SI	384	382	-0.5
BU	1'111	925	-16.7
RO	3'199	3'037	-5.1
HR	676	725	7.2

Source: FeFac

Valeurs indicatives d'importation, droits de douane et contributions aux stocks obligatoires de quelques importantes denrées fourragères importées

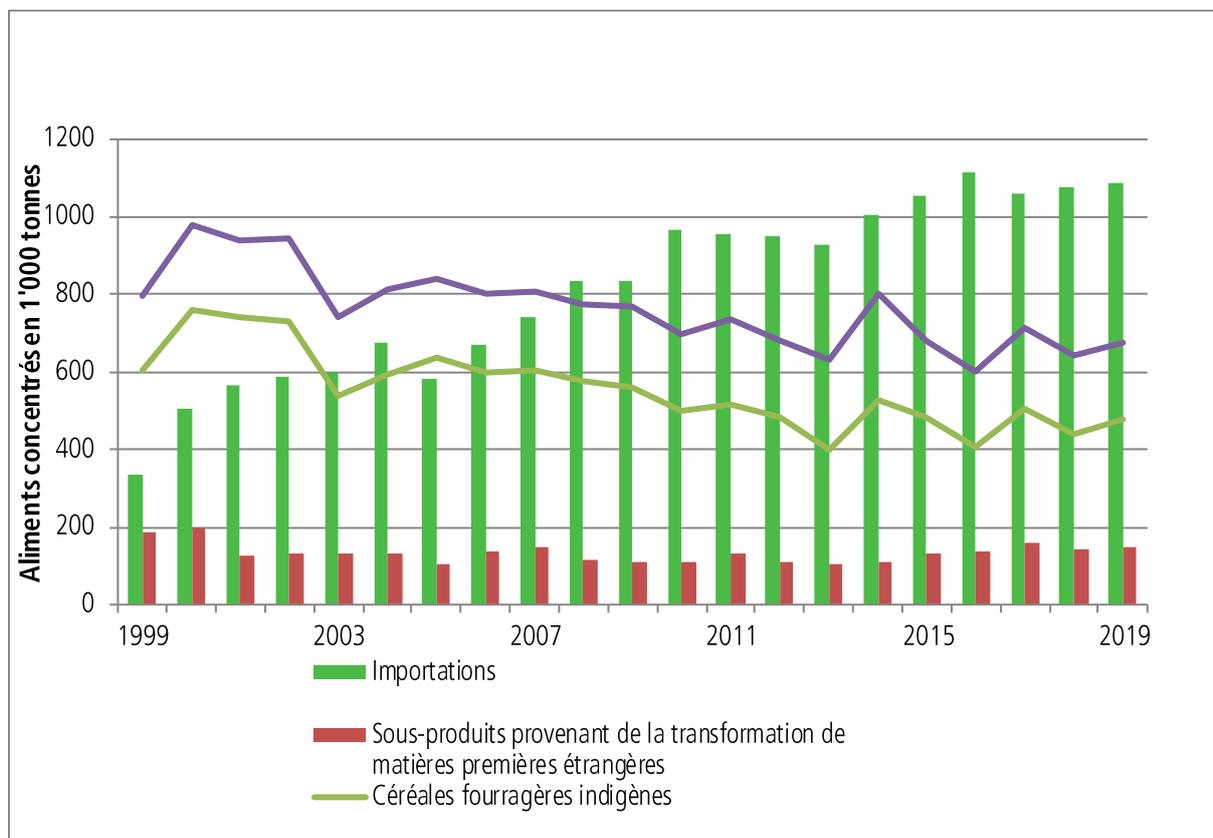
(en francs par 100 kg de poids dédouané)

Matières premières	Valable à partir du	Valeurs indicatives d'importation valable à partir du	Droits de douane	CFG	Droits de douane	CFG	Droits de douane	CFG
	1.1.2012	1.7.2017	1.1.2018	1.1.2018	1.1.2019	1.1.2019	1.1.2020	1.1.2020
Pois	0713.1011	39.--	8.--	5.--	8.--	5.--	9.--	5.--
Froment	1001.9939	38.--	12.--	5.--	7.--	5.--	11.--	5.--
Seigle	1002.9039	37.--	12.--	5.--	9.--	5.--	10.--	5.--
Orge	1003.9059	36.--	12.--	5.--	6.--	5.--	10.--	5.--
Avoine	1004.9039	32.--	--	4.--	--	--	--	4.--
Maïs	1005.9039	37.--	13.--	5.--	10.--	5.--	11.--	5.--
Riz en brisures	1006.4029	38.--	--	4.--	--	--	--	5.--
Triticale	1008.6049	38.--	18.--	5.--	8.--	5.--	11.--	5.--
Pailles	1213.0091	10.--	--	sans	--	sans	--	kein GFB
Foin	1214.9011	25.--	5.--	sans	--	sans	--	kein GFB
Graisses brutes de porc	1501.1011	60.--	--	--	--	--	--	--
Graisses brutes de bœuf	1502.9012	57.--	--	--	--	--	--	--
Sons de blé	2302.3020	34.--	14.--	5.--	2.--	5.--	13.--	5.--
Protéines de pommes de terre	2303.1011	59.--	--	--	--	--	--	--
Gluten de maïs 60%	2303.1018	51.--	--	--	--	--	--	--
Tourteaux de soja 48%	2304.0010	45.--	--	--	--	--	--	--
Amidon	3505.1010	41.--	--	--	--	--	--	--
Aliments composés pour animaux	2309.9011	¹⁾	8.35	5.--	4.55	5.--	7.20	5.--
Lait pour veaux	2309.9081	¹⁾	161.45	5.--	161.10	5.--	161.35	5.--

¹⁾ calculé sur base de la recette standard, sans CFG

Source: Office fédéral l'agriculture OFAG

Aliments concentrés disponibles en Suisse Importations – production indigène (1999 – 2019)



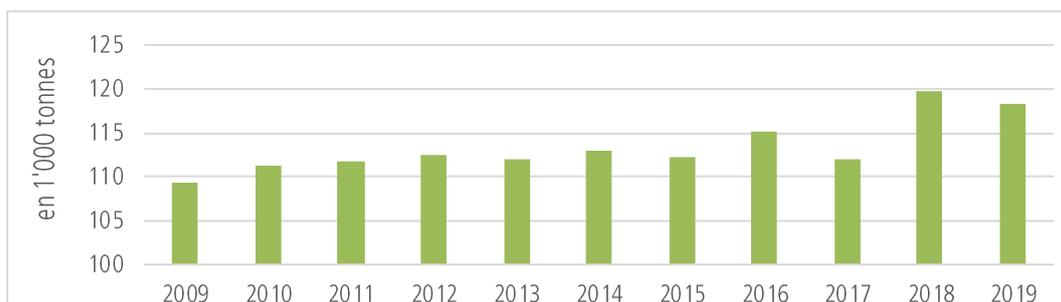
Source: Office fédéral l'agriculture OFAG

Production indigène et taux d'autoapprovisionnement de viande

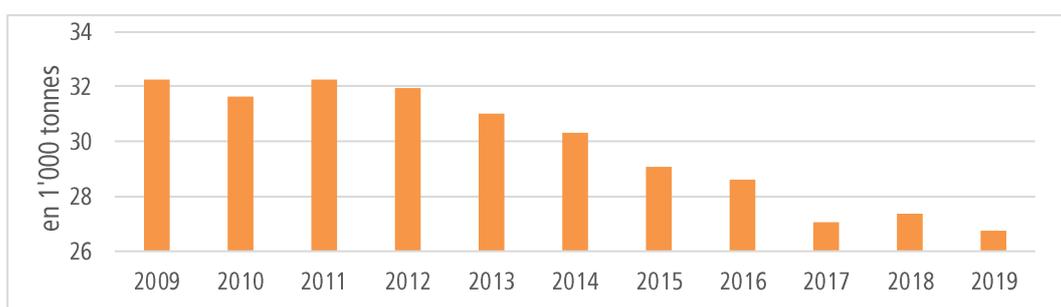
	Production indigène (poids mort)			Taux d'autoapprovisionnement (poids vente)		
	2018	2019	18/19	2018	2019	18/19
	en tonnes	en tonnes	Modification en %	en %	en %	Modification en %
Gros bétail	119'821	118'185	-1.4	84.0	82.9	-1.1
Veaux	27'403	26'716	-2.5	97.2	97.6	0.4
Total bovins	147'224	144'901	-1.6	86.4	85.5	-0.9
Porcs	230'886	220'816	-4.4	95.5	92.7	-2.8
Moutons et agneaux	5'566	5'592	0.5	42.2	44.8	-2.6
Caprins	539	601	11.5	69.3	74.3	5
Chevaux	510	481	-5.6	9.5	9.6	-0.1
Total animaux d'étable	384'724	372'392	-3.2	89.6	87.8	1.8
Volaille	101'577	102'527	0.9	64.5	64.7	0.2
Lapins	827	840	1.6	41.5	44.9	3.4
Gibier	2'426	2'433	0.3	33.4	34.0	0.6
Total viande	489'554	478'192	-2.3	82.0	80.8	-1.2
Poissons et crustacés	3'301	3'281	-0.6	2.2	2.2	0
Total général	492'855	481'473	-2.3	70.6	69.6	-1

Source: Proviande

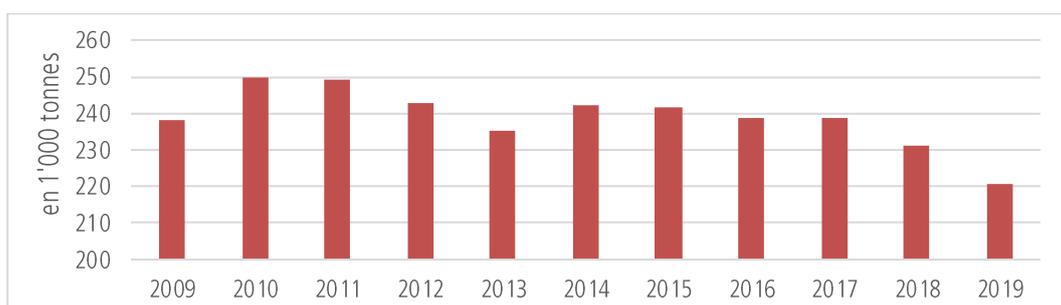
Production indigène gros bétail



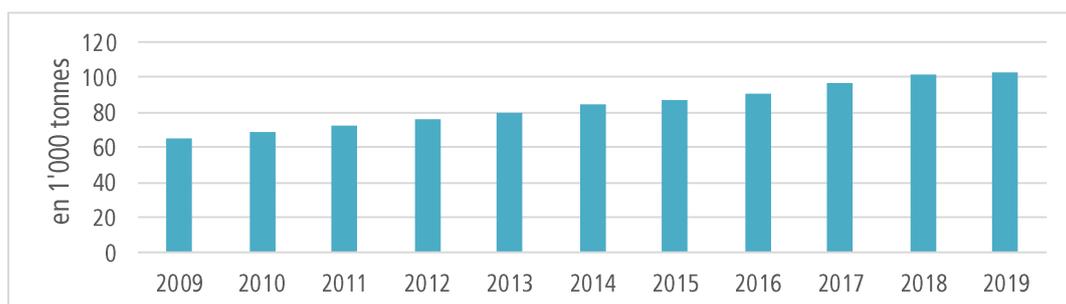
Production indigène veaux



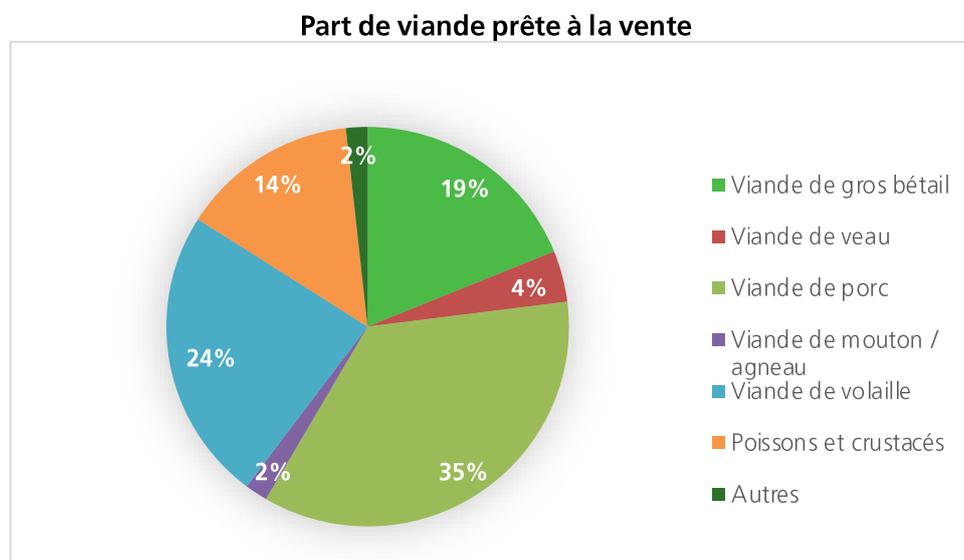
Production indigène porcs



Production indigène volaille

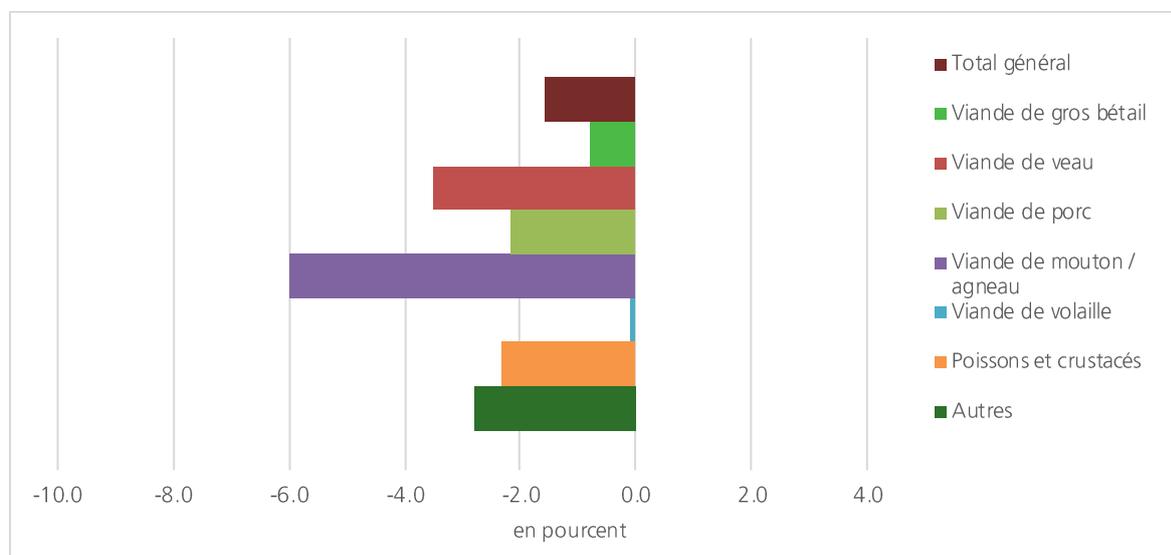


Consommation de viande 2018 / 2019



Source: Proviande

Modification de la consommation par tête d'habitant par rapport à l'année précédente en pourcent



Source: Proviande

Liste des membres

Membres actifs (01.01.2020)

Nom	Adresse	Case postale	Code postale et lieu
Agrokommerz AG	Dorfstrasse 27		6196 Marbach
Allfarm AG	Weiermatt		4446 Buckten
Amrein Futtermühle AG	Industriestrasse 18		6203 Sempach-Station
Anitech SA	Ch. des Cerisiers 27		1462 Yvonand
BV Landi March Genossenschaft	Bahnhofstrasse 65		8854 Siebnen
Centre Collecteur de céréales de la Sarraz	Route d'Eclépens 1		1315 La Sarraz
Centre collecteur de Croy	Place de la Gare 2		1323 Romainmôtier
Ceracom AG	Getreide, Futtermittel und Erden	Postfach	4009 Basel
E. Zwicky AG	Schweiz. Schälmmühle	Hasli	8554 Müllheim-Wigoltingen
Egli Mühlen AG	Schürmatte 4		6244 Nebikon
Erbo Spraytec AG	Industriestrasse 17	Postfach 186	4922 Bützberg
Eric Schweizer AG	Postfach 150		3602 Thun
Granovit AG	Route des Treize Cantons 2A	Case postale 22	1522 Lucens
Häusermann T. + M.	Mühle Oberdorfstrasse 33		5707 Seengen
Herbonis Animal Health GmbH	Rheinstrasse 30		4302 Augst
Hofmann Nutrition AG	Industriestrasse 27		4922 Bützberg
Kofmel Mühle	Mühle + Futtermittel	Mühleweg 1	4543 Deitingen
KRONIAG Mineralstoffe	Bafflesstrasse 5		9450 Altstätten
Kunz Kunath AG	Kirchbergstrasse 13	Postfach 1282	3401 Burgdorf
Künzle Farma AG	Bahnhofstrasse 1		8587 Oberaach
Marstall AG	Hirsackerstrasse 26		4702 Oensingen
Meliofeed AG	Mühlenwerke	Mühleweg 2 - 4	3360 Herzogenbuchsee

Moulin agricole de Corcelles le Jorat	Route du moulin 2		1082 Corcelles-le-Jorat
Moulin agricole Sàrl	Prairie 30		2316 Les Ponts-de-Martel
Moulin Chevalier SA	Route de la Chauz 3		1148 Cuarnens
Moulin de la Plaine Société Coopérative	Route de la Plaine 14		1283 La Plaine
Moulin de la Vaux SA	Chemin du moulin de la Vaux		1170 Aubonne
Moulin de Romont SA	Imp. de la Maladaire 11		1680 Romont
Moulin de Vicques Charmillot SA	Sur Breuya 6		2824 Vicques
Moulin Neuf Matran	Route du Moulin Neuf 82		1725 Posieux
Mühle Aeby Werner	Solothurnstrasse 41		3422 Kirchberg
Mühle Bachmann AG	Willisdorf	Müligass 6	8253 Diessenhofen
Mühle Burgholz AG	Burgholz 14		3753 Oey-Diemtigen
Mühle Fischer AG	Mühlegasse 3		2576 Lüscherz
Mühle Heinz Kohler AG	Hosbach 101		3513 Bigenthal
Mühle Lamperswil	Zur Mühle 1		8557 Lamperswil
Mühle Rytz AG	Agrarhandel und Bioprodukte	Unterdorfstrasse 29	3206 Biberen
Mühle Visp AG	Gewerbestrasse 6		3930 Visp
Multiforsa AG	Industriestrasse 9	Postfach 92	5644 Auw
Nebiker Hans AG	Hauptstrasse 1		4450 Sissach
Neumühle Hallau GmbH	Dickstrasse 2		8215 Hallau
Niederhäuser AG	Futterwerk	Station-West 1	6023 Rothenburg
Pancosma SA	Voie de Traz 6		1218 Grand-Saconnex
Pavesco AG	Elisabethenstrasse 54		4010 Basel
Profutter AG	Steinen 60M		3534 Signau
Raymondaz Sàrl Moulin agricole	Les Scies 2		2042 Valangin
Société coopérative du Moulin de Payerne	Route de la Piscine 4		1530 Payerne
Strahm Mühle AG	Mehl- und Futtermühle	Mühletalstrasse 24	3110 Münsingen
Vital AG	Industriestrasse 30		5036 Oberentfelden
Weibel & Co. AG	Wydenmühle		6248 Alberswil
Willi Grüninger AG	Bünterriet	Postfach 43	8890 Flums

Membres correspondants (01.01.2020)

Nom	Adresse	Case postale	Code postale et lieu
Agrokorn AG	Industriestrasse 6		9220 Bischofszell
Alltech Biotechnology Schweiz GmbH	Brühlstrasse 5		4800 Zofingen
Bouygues E&S Prozessautomation AG	Webereiweg 6		4802 Strengebach
BASF SE	E-ENE/LA - F31	Chemiestrasse 22	D-68623 Lampertheim
Bühler AG	Gupfenstrasse 5		9240 Uzwil
Cerador AG	Bernstrasse 12		3312 Fraubrunnen
Delimpex AG	Eichenstrasse 11		8808 Pfäffikon
DSM Nutritional Products Europe Ltd	Im Breuel 10	P.O. Box 1215	D-49565 Bramsche
Eurofins Scientific AG	Parkstrasse 10	Postfach 30	5012 Schönenwerd
Florin AG	Hofackerstrasse 54		4132 Muttenz
FUGA Getreide AG	Hirschmattstrasse 25	Postfach 2741	6003 Luzern
Granosa AG	Poststrasse 15		9000 St. Gallen
Heinz & Co. AG	Eisengasse 15		8008 Zürich
Karr AG	Baarerstrasse 69		6302 Zug
KM Commodities AG	Mühlematt 1	Postfach	6343 Rotkreuz
Knecht Mühle AG	Oberdorf 123		5325 Leibstadt
MABESA GmbH	Blumenwiesstrasse 6		9220 Bischofszell
NAVETA AG	Werkstrasse 9		5070 Frick
Provet AG	Abteilung Tierernährung	Gewerbestrasse	3421 Lyssach
Sildamin SA	Grenzweg 7		5610 Wohlen
Stadmühle Schenk AG	Güterstrasse 54	Postfach	3072 Ostermundigen
Swiss Feedvalor AG	c/o Centravo AG	Industriering 8	3250 Lyss
TRINOVA Handel+Marketing AG	Postfach 343		8855 Wangen SZ
WEBER & HERMANN AG	Räffelstrasse 24		8045 Zürich
Wessling AG	Werkstrasse 27		3250 Lyss
WydenZentrum AG	Wydenmühle 4		6248 Alberswil
Zoetis Schweiz GmbH	Rue de la Jeunesse 2		2800 Delémont



VEREINIGUNG SCHWEIZERISCHER FUTTERMITTELFABRIKANTEN
ASSOCIATION SUISSE DES FABRICANTS D'ALIMENTS FOURRAGERS

Bernstrasse 55 CH-3052 Zollikoten www.vsf-mills.ch